

COGITAMUS

Lettre d'information des Amis de Gaston Bachelard

Lettre n° 5 - Automne-Hiver 2011

Editorial

PAR JEAN-JACQUES WUNENBURGER,
PRESIDENT DE L'ASSOCIATION

Le 50^e anniversaire de la disparition de Gaston Bachelard n'échappera pas en 2012 au rite des commémorations. On peut rester dubitatif devant ces sursauts d'intérêt pour les grands hommes, commandités par les chiffres ronds d'un calendrier. On peut aussi s'en réjouir en constatant que ces rites un peu convenus sont aussi l'occasion de (re)découvrir de grandes œuvres. Si les bachelardiens n'ont pas besoin de cette année commémorative pour connaître des bonheurs de lecture et de pensée, beaucoup d'autres, dans le monde universitaire et non universitaire, vont peut-être trouver l'occasion de découvertes surprenantes.

Déjà s'annoncent plusieurs temps forts : en France le colloque sur le surrationalisme de mai à Paris, la semaine de rencontres de Cerisy-la-Salle fin juillet sur l'éthique bachelardienne ; à l'étranger, déjà annoncés les colloques de Bergame-Milan en février, celui de Salvador de Bahia – à nouveau – au Brésil en avril. Des projets d'exposition, des séries de conférences, etc., sont annoncés par l'université technologique de Troyes. Cette multiplication de manifestations n'est peut-être pas aussi artificielle qu'il n'y paraît.

A la Une

Tribune Libre.....	p. 2
Colloque de Cerisy.....	p. 16
Bachelard en Corée.....	p. 7
L'Index Gaston Bachelard.....	p. 23
Bulletin de l'AAGB.....	p. 23
Bachelardiana.....	p. 24
« Bonnes Feuilles ».....	p. 37

[suite de l'éditorial]

Le rayonnement de Bachelard s'accroît au vu d'innombrables indices : accroissement des thèses (à Lyon3, 5 thèses déposées sur Bachelard !), intérêt manifeste pour la pensée de Bachelard dans les mondes de la danse, de l'urbanisme, du théâtre (Brésil), des sciences de l'éducation et même de la formation professionnelle (Québec) etc. Plus que jamais notre Association doit accompagner ce mouvement incontestable dans le monde, accueillir ces nouveaux amis de Bachelard et faire partager à tous ces bonnes nouvelles. 50 après sa disparition nous ne serons pas seulement présents à des commémorations mais des témoins et des acteurs -modestes- de la puissance de la pensée de Bachelard, de sa profondeur intuitive et de son universalité argumentative.

~~~~~

## Tribune Libre

~~~~~

PAR VALERIA CHIORE

FONDATRICE DE LA REVUE *BACHELARDIANA*

« Résultat de *fantastiques* anciennes, songée par le Romantisme, achevée par la poésie et la philosophie du XXème siècle, la Fantastique Transcendantale est ce qui conjugue, dans un heureux mélange, transcendantalisme et imagination, posant la fantaisie à fondement de l'humanité, de l'histoire, du monde.

Faculté de l'âme et structure du cosmos, la fantaisie se pose donc en tant que pivot fondateur et constitutif qui, faisant écho aux fastes de l'âge classique et surmontant la marginalisation rationaliste d'une certaine modernité, prélude aux développements ontologiques et transcendants du XXème siècle.

On peut songer, par exemple, aux notions de *phantasia* grecque ou *imaginatio* latine, pleinement réalisées par toute une démarche poétique, littéraire ou philosophique (surtout d'inspiration platonicienne et néoplatonicienne), à partir d'Apulée jusqu'à Plotin, en passant par la contamination égyptienne et syrienne de Plutarque, Porphyre, Jamblique.

On peut penser aussi à la Renaissance et à la modernité, qui ont récupéré souvent la fantaisie sous forme d'utopie.

On peut réfléchir, enfin, sur les Philosophies de l'Imagination du XXème siècle, qui déclinent la fantaisie sous le signe de l'imagination, de l'imaginaire, de l'imaginal, le long d'un fil éminemment esthétique et poétique.

Le tout à travers un passage essentiel, pas encore entièrement valorisé, à savoir la

philosophie de G. B. Vico, qui fait de la fantaisie le noyau d'une *Science nouvelle*, capable de contraster les prétentions de la science moderne (qui, à l'instar de Malebranche, méprisait la faculté fantastique en tant que *folle du logis*), à coups d'histoire et de poésie.

Voici, alors, la définition d'une Fantastique Transcendantale, entre étymologie, généalogie et théorie, proposée par Marie Noel Lapoujade, de Kant jusqu'à Caillois, en passant par Novalis, Corbin, Durand et, ça va sans dire, Bachelard, dans une démarche qui lit imagination et fantaisie moins comme fonctions différentes, que comme opérations distinctes (respectivement *recréatrice* et *créatrice*) d'une même fonction.

Et, à partir de cela, sa modulation philosophique, éthique, esthétique.

Une modulation philosophique, tout d'abord, dans une ligne qui procède d'Apulée, passant par Vico, puis Freud : l'Apulée du *De deo Socratis*, lu par Annalisa Salvia dans une clé jungienne et hillmanienne, en tant qu'expression de l'âme, de son pluralisme dynamique, de sa richesse fantastique, de son enracinement archétypique; le Vico de Valeria Chiore, philosophe d'une Fantastique transcendantale *ante litteram*, aux nuances corporelles et matérielles; l'axe Vico-Freud, parcouru par Renato Boccali, en tant que paradigme d'une fondation fantastique de *l'ethos collectif*.

Une déclinaison éthique, ensuite, comme il est démontré par les utopies fantastiques *animalières* de la modernité, analysées -entre espoir et désespoir- par Corin Braga.

Une démarche esthétique, enfin, comme il est proposé par Maria Simonetta De Marinis, le long du fil de la Fantastique en peinture, à cheval du XIXème et XXème siècle, de Moreau à Monet, de Klimt à Chagall, de Dali à Magritte et à Mirò, jusqu'à Pollock; ou, encore, par Sara Di Santo Prada, à travers la

provocation de l'objet surréaliste d'André Breton qui, exemple de la *beauté convulsive* d'Isidore Ducasse, lu à la lumière de Freud, Frazer et Lévy-Bruhl, trône dans son atelier *animé*; ou, enfin, par Viviana Verdesca, grâce à la fascination de l'*écriture géologique* de Tranc de Caleil qui, citée par Bachelard dans *La Terre et les rêveries du repos*, grosse d'imaginaire, exprime la voix d'une Nature qui se pose, par respect à l'homme, comme un *prius*, un *avant*, un *d'abord*.

Le tout, dans le cadre d'une *Fantastique transcendantale* éminemment bachelardienne qui, empruntée par Bachelard à Novalis dans *La Terre et les rêveries de la volonté*, et étudiée par Julien Lamy en toute sa complexité, pose le philosophe baralbin, rationaliste romantique (... nouveau disciple à Saïs ?), dans un rapport critique de contiguïté et de différence par respect à son maître allemand.

Héritage de traditions anciennes, capable de produire des développements stimulants, la Fantastique Transcendantale se pose donc sous le signe d'une récupération et d'un destin : la valorisation d'une faculté de l'âme souvent sacrifiée à d'autres pouvoirs de l'esprit humain et sa projection vers des horizons nouveaux qui, conjuguant la rationalité et la fantaisie, la science et la poésie, le *théorème* et le *poème*, peuvent promouvoir des niveaux de sens plus riches, denses, dialectiques, capables de garder à la réalité sa propre plasticité ».

~~~~~  
*Vie de l'Association*  
 ~~~~~

L'ASSEMBLEE GENERALE DE JANVIER 2012 A
 DIJON – FRANCE

La prochaine Assemblée générale de l'Association des Amis se tiendra le samedi 21 janvier 2012 à Dijon. Elle sera prolongée par un exposé sur Bachelard.

Un courrier d'invitation sera prochainement adressé aux adhérents, dans lequel seront précisés le programme ainsi que les modalités de l'Assemblée générale.

UN PORTRAIT DE GASTON BACHELARD



© Nicolas Doucedame

Nous remercions vivement Nicolas DOUCEDAME, professeur d'aquarelle à l'Académie libre (www.academielibre.com), de nous avoir envoyé ce suggestif et très beau portrait de Gaston Bachelard, exécuté comme exemple en directe pour ses élèves et destiné à alimenter le site Internet de l'Association.

Pour tout contact et toutes informations :
<http://nicolasdouceadame.blogspot.com/>

CONTACTS AVEC D'AUTRES ASSOCIATIONS

• Rencontre avec l'Amitié Henri Bosco en Camargue

Sur l'invitation de Benoît Neiss, président de l'Amitié Henri Bosco, association fondée du vivant de l'écrivain en 1973, les adhérents de l'Association des Amis de Gaston Bachelard étaient plaisamment conviés à une sortie organisée les samedi 24 et dimanche 25 septembre 2011 en Camargue.

Cette « randonnée Henri Bosco » était placée sous le signe du roman *Malicroix* de Bosco, dont on ne peut manquer de rappeler que Gaston Bachelard a un été un lecteur fidèle et passionné, ne tarissant point d'éloges, dans ses œuvres poétiques, sur le roman de l'écrivain.

Dans le cadre des relations que l'Association des Amis de Gaston Bachelard entretient avec d'autres associations amies, Jean Libis et Julien Lamy ont ainsi répondu favorablement à cette proposition de rencontre en Camargue.

La première journée du samedi était consacrée à la visite du paysage camarguais, à commencer par le Marais du Vigueirat à Mas-Thibert et sa région. En fin de journée, les participants étaient accueillis pour une soirée conviviale au sein d'un charmant mas isolé au cœur des terres de Camargue. Après le dîner et les cérémonies d'usage, au cours desquelles Jean Libis a eu l'occasion d'évoquer notre association et les rapports de Bachelard à Bosco, la soirée s'est déroulée au rythme de la lecture de quelques morceaux choisis

de *Malicroix*. Les pages si vibrantes consacrées à la tempête par Bosco, dont a si bien parlé Bachelard, ont été ponctuées par quelques extraits, non moins exaltés, d'une symphonie sur le même thème.

La matinée de la deuxième journée était consacrée à la visite libre de la si réputée ville des Saintes-Maries-de-la-Mer, le reste de la journée étant consacré au voyage du retour.

Cette première rencontre, qui visait à inaugurer les relations et les échanges entre les deux associations, pourrait se prolonger par une rencontre Bachelard-Bosco sur le thème de la maison.

• L'Association des Amis de Maurice Emmanuel

Nous diffusons ici une notice d'information qui nous a été adressée par Anne Eichner-Emmanuel, Présidente de l'Association des Amis de Maurice Emmanuel, compositeur française né comme Gaston Bachelard à Bar-sur-Aube :

« A l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Maurice Emmanuel (1862-1938) en 2012, Les Amis de Maurice Emmanuel souhaitent attirer votre attention sur ce compositeur qui fut, à son époque et au-delà, reconnu par ses pairs et par de nombreux critiques comme « grand », mais qui n'occupe aujourd'hui qu'une place modeste dans les programmes de concerts.

Or, Maurice Emmanuel, né la même année que Claude Debussy, a su renouveler et élargir le langage musical : il a puisé aux sources anciennes et populaires des éléments nouveaux, modes

et rythmes. Helléniste, humaniste ouvert aux sciences et aux lettres, il communiqua, tout au long de sa carrière de professeur d'Histoire de la musique au Conservatoire de Paris (de 1909 à 1936), son savoir et ses intuitions à de nombreux élèves, parmi lesquels Olivier Messiaen, Jehan Alain, Henri Dutilleux.

En 2012 sera célébré le 150^e anniversaire de la naissance d'Emmanuel. Nous serions heureux qu'à cette occasion ses œuvres soient jouées – afin qu'elles puissent s'inscrire au répertoire des interprètes, des ensembles et des orchestres. Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir contribuer au rayonnement de cette grande figure de la musique française, qui sera inscrite dans le « livre des célébrations nationales » 2012.

Nous sommes à votre disposition pour tout renseignement concernant les œuvres de Maurice Emmanuel et demeurons attentifs à toute suggestion ».

Pour tout contact et toute information :
amis.maurice.emmanuel@orange.fr

LIBRAIRIE

L'Association des amis de Gaston Bachelard dispose de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

- *Bulletins* n° 9, 10, 11 (Bachelard et la musique), 12
- *Cahiers* n°3 (Témoignages), n°4 (Bachelard au Brésil), n°5 (Bachelard et les arts), n°6 (Bachelard et la psychanalyse), n°7 (Bachelard et la physique), n°8 (Bachelard et la phénoménologie), n°10 (Résonances bachelardiennes dans la philosophie

française, n°11 (Bachelard et la pensée allemande)

- L'ouvrage *Bachelard et la philosophie française*, coordonné par Jean-Jacques Wunenburger, PUF.

- L'ouvrage *Gaston Bachelard : un rationaliste romantique*, Pascal Nouvel, Jean Libis, Centre Gaston Bachelard de l'Université de Bourgogne

Prix public : Les Bulletins sont affichés de 12 à 15 euros ; les Cahiers : 20,60 euros ; l'ouvrage *Bachelard et la philosophie française* : 15 euros ; l'ouvrage *Gaston Bachelard : un rationaliste romantique* : 7 euros. Dans tous les cas, le port est compris.

Nous proposons une remise de 20 % à nos adhérents. S'adresser à Jean Libis au 03.80.67.63.65 ou par courriel à j.libis@wanadoo.fr.

BACHELARD ET LA MUSIQUE

Nous avons le plaisir de mentionner ici le site d'Abril Padilla, compositrice dont certaines pièces sont inspirées par l'œuvre de Gaston Bachelard et qui envisage d'élaborer un document sonore musical en l'hommage pour les 50 ans de la disparition du philosophe.

Site : <http://www.abrilpadilla.net/accueil.html>

~~~~~  
*Actualités*  
~~~~~

- **Appel à communication de la revue AUTRES MODERNITES, Université de Milan - Italie**

BACHELARD
ET LA PLASTICITE DE LA MATIERE

*Sous la direction
de Renato Boccali et Laura Scarabelli*

« *L'âme souffre alors d'un déficit d'imagination matérielle* ». C'est ainsi que dans *L'Eau et les rêves* Bachelard stigmatise le procès de désobjectivation du réel qui nous a éloignés au fur et à mesure du monde, en nous empêchant de l'habiter. Le sentiment d'être étranger aux choses que l'homme éprouve n'est que le reflet de l'objectivation dominante, devenue incontournable en raison du succès de la techno-science ; car celle-ci, étant l'expression la plus avancée de l'activité rationnelle de l'être humain, est le moyen pour la réalisation d'un nouvel humanisme du savoir en dépit du fait qu'elle détruit d'une façon implacable la dialectique « tonifiante » entre image et matière. Il s'agit donc de recouvrer le sentiment des choses à travers une manière renouvelée d'habiter le monde par l'imagination. Dans ce but, nous met en garde Bachelard, il faut réveiller l'imagination par le contact des éléments qui, en la dynamisant, vont lui donner un élan nouveau. L'imagination dont parle le philosophe n'est pas celle des formes, mais celle des matières, selon la séquence des quatre éléments – le feu, l'eau, l'air et la terre – qui sera thématifiée dans ses œuvres consacrées aux éléments de la cosmogonie classique. L'imagination, comme expression du psychisme actif, déforme les images primaires qui s'offrent à la perception : celles-ci dégagent leur potentiel imaginatif qui, en s'enracinant dans un des éléments, devient, à proprement parler, source de production d'un imaginaire spécifique. L'imagination, en tant qu'énergie vitale, obéit aux rythmes de contraction et détente, repos et mouvement, introversion et extraversion, selon la polarité qui est à la base du psychisme, rythmes qui fondent ainsi deux

régimes nettement distingués : nocturne et diurne (selon la réélaboration de Durand).

Les matières primordiales sont à même d'activer les rêveries seulement si elles sont transformées, manipulées et ensuite dynamisées selon des lignes de force vectorielles différentes permettant au rêveur de dilater son être, de l'élargir, pour participer à la totalité du vivant et habiter réellement le monde. C'est ainsi que la capacité d'imaginer un cosmos est la faculté naturelle de la rêverie. L'imagination nous dégage du réel et nous permet de reconquérir l'espace intérieur du moi, dans une syntonie renouvelée avec le rythme du monde et sur la base d'une unité spatio-temporelle.

Bachelard, par le refus des images oniriques et nocturnes, que seule une psychanalyse du profond peut s'essayer à sonder, nous invite à nous approprier les rêveries les plus superficielles, celles qui émergent dans les états de spontanéité onirique, lorsque les images viennent de surgir et se proposent dans leur immédiateté. Parmi celles-ci ce sont les images naturelles qui dominent : en tant qu'images fondamentales, elles ne sont pas encore des représentations mais seulement des orientations dynamiques, comme par exemple l'arbre, la roche, le cristal, la maison, etc. Ces images révèlent leur dynamisme créateur quand elles assument une forme expressive, écrite ou plastique, même si pour Bachelard la parole reste le moyen expressif privilégié. Car l'image verbale est le résultat d'images préexistantes, enracinées dans un des quatre éléments et ensuite renouvelées, manipulées, et imprévisiblement émergées. D'une manière analogue, selon une théorie dynamique de la réception, ces mêmes images nous permettent de recouvrer l'unité du moi sous l'égide d'un des éléments, par le moyen des images proposées par le texte littéraire qui résonnent en nous en réveillant notre imagination assoupie. Car, si l'on ravive l'imagination, il

est ensuite possible de rétablir le bon équilibre entre l'intérieur et l'extérieur, entre le moi et le monde, jusqu'à la reconquête du chant de la terre étouffé par les abstractions de la science.

Cinquante ans après la mort de Bachelard (16 octobre 1962) force est de constater que son œuvre est on ne peut plus actuelle. L'accent qu'il a porté sur l'imagination matérielle, loin d'être un rappel ingénu à une Arcadie romantique, stimule la réflexion sur le pouvoir « fantastique » de la matière, sur sa capacité d'engendrer des images à une époque écrasée par contre par la dimension du simulacre et par le vide virtuel de l'iconosphère médiatique. Revenant à l'esprit de l'œuvre de Bachelard, ce numéro spécial souhaite se situer dans une perspective d'études comparées se souciant de parvenir à une analyse appliquée et pas simplement exégétique. Pour ce faire, il envisage d'approfondir les noyaux thématiques suivants :

- Écocritique : la critique littéraire et l'écologie à la lumière de l'imagination Matérielle ;
- Du désenchantement du monde à son réenchantement par la poétique des éléments
 - Bachelard et la critique littéraire : héritage et dépassement de l'école de Genève ;
 - L'image littéraire : de Bachelard aux *visual studies* ;
 - Stratégies rhétoriques de construction de l'image littéraire ; la syntaxe de l'imaginaire ;
 - Rythme-analyse et production poétique : de la substance matérielle à la substance vocale ;
 - L'imaginaire des éléments dans la littérature d'enfance : pour une pédagogie littéraire de l'imagination ;
 - L'éthique de l'image littéraire : Bachelard et la tonification de l'imagination par la « rêverie heureuse ».

Bien évidemment, la proposition d'autres approches de la part de ceux qui sont intéressés à contribuer à ce volume sera soigneusement examinée par le Comité Scientifique, dans le but d'élargir l'exploration du thème proposé par ce numéro de la Revue, à travers des parcours autant que possible articulés et inédits.

Pour ce faire, la Rédaction propose le calendrier d'échéances suivant dont la condition préalable et nécessaire est l'envoi, à l'adresse amonline@unimi.it, d'un abstract de 10 à 20 lignes et d'un bref curriculum vitae de l'auteur, avant le 1er décembre 2011 (dernier délai impératif). La Rédaction confirmera aux auteurs l'acceptation des contributions avant le 15 décembre 2011. La contribution doit être rendue avant le 15 mai 2012. Le numéro sera publié le 16 octobre 2012. Les comptes rendus et les interviews aux auteurs et chercheurs du domaine identifié par les suggestions de recherche données ci-dessus seront aussi bien agréés.

Afin d'assurer la cohérence méthodologique du numéro et l'échange intellectuel avec les responsables du numéro, ceux-ci sont entièrement disponibles pour un entretien ou une consultation par courriel (renato.boccali@iulm.it ; laura.scarabelli@unimi.it), les messages pouvant leur être adressés personnellement ou par l'intermédiaire de la Rédaction.

• Un paysage de recherches sur Gaston Bachelard en Corée (1969-2011)

Le fait que les intérêts sur Gaston Bachelard en Corée sont en augmentation constante depuis le XXIème siècle semble un indice intéressant en tant que phénomène social. Parmi les études récentes sur Bachelard, on peut trouver plusieurs articles interdisciplinaires relatifs à sa pensée, c'est-à-dire, des investigations sur des

problématiques spécifiques, en particulier à propos des thèmes sur l'imagination et la création, dont l'esthétique des couleurs, le design industriel, l'industrie culturelle, les sciences de l'éducation. Quelques articles publiés dans les revues coréennes peuvent être cités :

- «Sur l'archétype culturel et une marque avec les quatre éléments matériaux chez Bachelard», par Mi-Ra Seon, 2008.

- «Rediscovery of Bachelard and Durand's Imagination and its Educational Implications», par Ju-ha Yi, 2008.

- «Fire and the Imagination of cultural Contents : Focusing on the Relationship of Culture, Media, and Imagination», par Jun-Choel Im, 2010.

- «Material-Imagination of Bachelard and Design Creativity», par Seong-Jung Kang, 2011.

Depuis quelques années, des départements universitaires se créent pour relier les contenus culturels et numériques afin de permettre la recherche des archétypes de l'imaginaire ou les sources de storytelling (cela concerne par exemple, le genre narratif comme le roman, le cinéma, les séries télévisées, la bande dessinée, et les jeux vidéo etc.). La culture ou l'imagination sont devenues des thématiques clés dans le cadre industriel ou pédagogique. On peut induire qu'à partir de l'année 1969¹ où Bachelard a été présenté en Corée par le Pr. Hi-sik Min, la pensée bachelardienne a commencé à inspirer profondément non seulement les travaux académiques des sciences humaines, mais l'ensemble de la société en imprimant une manière de voir qui permet de saisir la société moderne.

Mais on remarque un déséquilibre dans les études bachelardiennes selon les deux axes de l'imaginaire et de la rationalité. Par exemple, parmi les mémoires en Master sur Bachelard sortis entre 1981 et 2011, seuls 5 ou 6 d'entre eux sur un ensemble d'environ 40 mémoires²

sont consacrés à l'épistémologie ou à la philosophie des sciences, la majorité traite de la poétique et de l'imagination littéraire ou artistique. Par conséquent, le déséquilibre de cette situation est dû à l'influence que les chercheurs en littérature française ont exercée en introduisant Bachelard en Corée. De fait, la pensée bachelardienne a surtout été connue par le biais de la littérature, et des départements littéraires en Corée qui l'enseignaient.

Selon une étude du Pr. Kwang-Rae Yi³, peu de professionnels en philosophie française existaient avant les années 80 en Corée et la plupart des traductions des œuvres et des études venaient des chercheurs en littérature française. De plus, l'influence du Japon (la Corée a été colonisée par le Japon entre 1910 et 1945), a fait que la philosophie allemande était essentiellement représentée. Entre 1915 et 1995, le nombre de publications académiques concernant la philosophie française était faible dans l'ensemble (311 sur 4.434), alors que la philosophie allemande était atteignait un pourcentage de 56% (2.559 sur 4.434). A partir des années 80, un fort activisme s'est développé pour soutenir la philosophie française en particulier autour du Structuralisme de C. Lévi-Strauss, de R. Barthes, de J. Baudrillard, et de J. Kristeva, ainsi qu'autour du Poststructuralisme de M. Foucault, de J. Derrida, de G. Deleuze, ou de F. Guattari etc. Cela enrichit considérablement la philosophie française en Corée où les années 60 et 70 n'ont vu que l'introduction à l'existentialisme de J.P. Sartre et la philosophie de la vie de H. Bergson.

Comme la Pr. Jung-Ran Kim⁴ l'a bien remarqué à propos du monde littéraire des années 70 et 80, des problématiques comme les valeurs de l'engagement, de la justice, et de la vérité étaient en cohérence avec les préoccupations du moment de la situation socio-politique : les relations conflictuelles avec la Corée du nord depuis la guerre de

1950-1953 et le régime dictatorial face à la croissance économique et industrielle en furent les principales motivations. Dans ces circonstances complexes, le bonheur ou la rêverie de Bachelard ont pu être critiqués en contrevenant ainsi à la domination du réalisme. Ces obstacles politiques ou idéologiques ne permettaient pas une investigation intégrale de l'œuvre de Bachelard.

A l'heure actuelle, plus d'une dizaine d'œuvres de Bachelard sont traduites en coréen⁵, et parallèlement, le nombre d'articles sur Bachelard a doublé ces dernières dizaines d'années par rapport aux publications qui ont eu lieu entre 1969 et 1999. Le changement socioculturel en Corée semble amener un développement nécessaire de la réflexion bachelardienne, notamment sur la fonction de l'image et de l'imagination. Cette situation envoie un signe fort pour diriger les efforts que les nouvelles générations auront à faire. Il faudrait ainsi, premièrement, approfondir la place de Bachelard dans la philosophie française du XX^{ème} siècle, et deuxièmement, équilibrer les deux axes majeurs que sont la science et l'imagination.

DANGHYUN SUN

Notes :

1- Hyung-Joon Chin, L'influence de Gaston Bachelard dans le domaine de la littérature et de l'épistémologie en Corée, Bachelard dans le monde, 1998.

2- Sur ce chiffre statistique, en réalité, on estime que les mémoires ou les thèses influencés par Bachelard sont plus nombreux bien qu'ils n'aient pas explicitement la référence à Bachelard.

3- Une étude statistique sur la philosophie française, « L'Histoire de l'acceptation de la philosophie occidentale en Corée », 2003.

4- Jung-Ran Kim, Bilan des études sur l'imaginaire à travers la littérature coréenne, Bachelard dans le monde, 1998.

5- *L'Intuition de l'instant* (2002) ; *Le nouvel esprit scientifique* (1990) ; *La psychanalyse du feu* (1977 ; 1982 ; 2007) ; *Lautréamont* (1985) ; *L'eau et les rêves* (1980) ; *L'air*

et les songes (1993) ; *La terre et les rêveries de la volonté*(1982) ; *La terre et les rêveries du repos* (2002) ; *La poétique de l'espace* (1990) ; *La poétique de la rêverie* (1978 ; 2007) ; *La flamme d'une chandelle* (1982 ; 2008) ; *Le droit de rêver* (1975 ; 2008).

COLLOQUES

• Bachelard et l'imaginaire du secret – Brésil

Un colloque **BACHELARD : L'IMAGINAIRE DU SECRET**, organisé par Catarina Sant'Anna (UFBA – Universidade Federal da Bahia) et Jean-Jacques Wunenburger (Université de Lyon 3) s'est tenu les 19-20 octobre 2011 à Recife au Brésil.

Présentation :

« Pour provoquer les rêveries poétiques et les discussions conceptuelles dans ce forum, nous pourrions peut-être prendre comme épigraphe l'affirmation suivante de Pierre Brunel : « ... l'homme est une énigme pour lui-même, dont le monstre, la Chimère (corps de chèvre, tête de Lion et queue de serpent) et cette autre fille d'Echidna qu'est la Sphinx (tête de femme, corps de Lion, aile d'aigle), peuvent être l'emblème. Désireux de voler, comme Icare, mais comme lui rendu au sol. » (Pierre Brunel, *L'Imaginaire du secret*. Grenoble-France, Ellug, 1998, p. 54). L'auteur, peut-être inspiré aussi de G. Bachelard, suggère trois modalités d'imaginaire du secret : l'imaginaire de l'évanescence (autour du mystère), l'imaginaire du défi (autour de l'énigme) et l'imaginaire du repli (autour du secret intime).

Le thème de l'imaginaire du secret se trouve disséminé dans toute l'œuvre de Gaston Bachelard, autant dans son épistémologie que dans sa poétique, tout en assumant différents visages chaque fois – soit dans les ouvrages sur le temps, soit dans *La poétique de l'espace*, soit dans *La poétique de la rêverie*, ou dans *Le droit de rêver*, ou dans les ouvrages sur l'imagination matérielle

engageant les quatre éléments – la terre, le feu, l'eau, l'air. Nous proposons alors de chercher dans l'œuvre de Gaston Bachelard également une inspiration et un guide conceptuel pour déchiffrer les dynamiques de l'imaginaire du secret.

PROGRAMME DU COLLOQUE

MERCREDI 19 OCTOBRE

* *Éducation, science et poésie chez Gaston Bachelard*, par Jean-Jacques Wunenburger (Université de Lyon, France)

* *Mil e uma Noites: véus, cofres, rezas, amuletos e talismãs*, par Gloria Kirinus (UFPR)

* Table ronde 1 sur le thème *Imaginário na Arte e no Teatro*

* Nicole Cosh (AESO) et Neila Pontes (PPGA-UFPE): *A Portas Fechadas: segredos da ação curatorial em exposições de arte*

* Hayaldo Copque Fraga de Oliveira (UFBA) : *Imaginário e Teatralidade na Obra de Marc Chagall*

Maurício Camargo Panella (UFRN-UGR) : *De fora adentro: uma experiência de pertencimento afetoso, aéreo e enraizado com o mundo, à luz de Gaston Bachelard.*

* Table-ronde 2 sur le thème *Espaço e imaginário no Teatro*

Roberto Ives de Abreu Schettini (UESB) : *Sala de aula, sala de Ensaio, sala de Espetáculo – revelações bachelardianas do espaço no ato de jogar/criar*

Cecilia Raiffer (Univ. do Cariri) : *Os segredos da casa da infância no espetáculo Doralinas e Marias: quatro Marias, as tempestades, um destino*

JEUDI 20 OCTOBRE

* *Bachelard e a fotografia*, par Ana Taís Martins Portanova Barros (UFRGS)

* *Aspectos do imaginário do segredo no romance A Pedra do Reino, de Ariano Suassuna, à luz de Gaston Bachelard*, par Catarina Sant'Anna (UFBA)

* Table-ronde 3 sur le thème *Imaginário e infância*

Paula Alice Baptista Borges (PPGAC-UFBA) : *Cadê a felicidade ou contravento para outras infâncias*

Joubertth Gandhi Maranhão Piorski Aires (PPGCR-UFPB) : *O brinquedo tradicional e a imaginação dos quatro elementos*

* Table-ronde 4 sur le thème *Teatro, dança e imaginário*

Victor de Moraes Cayres (PPGAC-UFBA) : *Véu Carmim: os quatro elementos forjando chaves para um segredo*

Cássia Domingos (Escola de Teatro-UFBA) : *Girando com o maracatu de baque virado: um estudo a partir da simbologia do redondo proposta por Gaston Bachelard*

* Informations sur l'AAGB-Association des Amis de Gaston Bachelard, par Jean-Jacques Wunenburger, président de l'AAGB.

COMPTE-RENDU DU COLLOQUE

« Un FORUM D'ETUDES BACHELARDIENNES : L'IMAGINAIRE DU SECRET, dirigé par Catarina SANT'ANNA et Jean-Jacques WUNENBURGER, s'est à Recife-Pernambouc/Brésil, le 19 et 21 octobre 2011, dans le cadre du Congrès International XVI Cycle d'Etudes sur l'imaginaire – les dynamiques de l'imaginaire du secret, du 18 au 21 octobre 2011.

Ce deuxième colloque a réuni dix travaux (4 conférences et 6 communications) de différents domaines sur la thématique centrale du congrès-cadre : l'imaginaire du secret, mais en s'appuyant tout particulièrement sur l'œuvre de Gaston Bachelard. La conférence de (1) Jean-Jacques WUNENBURGER a privilégié les enjeux d'ordre spatial de

l'imaginaire de la maison, pour philosopher avec Bachelard sur les dimensions de la psyché, de l'inconscient collectif, du cosmos ; le texte de (2) Gloria KIRINUS (UFPR) "Mille et une nuits: voiles, coffrets, prières, amulettes et talismans" a commenté les images du caché; (3) la prof. Ana Taís PORTANOVA-BARROS a essayé de réfléchir avec Bachelard sur l'origine de l'image photographique, avec son texte "Bachelard et la photographie"; (4) la prof. Catarina SANT'ANNA a choisi la dimension du caché dans la nature humaine et dans la Nature tout court, développée dans le Roman La Pierre du royaume, d'Ariano Suassuna, pour conclure que le manque de foi en Dieu et le refus de la mort qui s'en suit constituent le vrai secret caché dans le roman. Pour le démontrer, Sant'Anna a recours à des penseurs baroques espagnols chers à Suassuna, tels que Miguel d'Unamuno (Le Sentiment tragique de la vie) et de sainte Térése d'Avila (Le Château de l'âme).

Quant aux 6 communications présentées dans ce Forum, elles se sont penchées sur des expériences artistiques ou sur la tradition populaire brésilienne: (1) Hayaldo COPQUE (Bahia) a présenté "Imaginaire et théâtralité dans l'œuvre de Marc Chagall"; (2) Cecília M. de A. FERREIRA (Ceará), "Les secrets de la maison d'enfance dans le spectacle Doralices et Marias"; (3) Victor de M. CAYRES (Bahia), "Voile carmin: les quatre éléments forgeant des clés pour un secret"; (4) Roberto Ives de A. SCHETTINI (Bahia), "Salle de classe, Salle de répétitions, Salle de spectacle- révélations bachelardiennes de l'espace dans l'acte de jouer/créer"; (5) Cássia DOMINGOS (Pernambouc) : "En tournant avec le 'maracatu de baque viré': une étude partant de la symbolique du rond proposée par G. Bachelard"; (6) Paula Alice B. BORGES (Bahia): "Où est le bonheur ou contre-vents pour d'autres enfances".

Le bilan est donc assez fructueux et nous a apporté une confirmation nouvelle: du grand

intérêt des jeunes chercheurs des cours de maîtrise et doctorat au Brésil pour l'œuvre de Gaston Bachelard ».

Catarina SANT'ANNA
Université Fédérale de Bahia et CNPQ

• Un colloque Gaston Bachelard à Mexico

Un important consacré à l'œuvre de Gaston Bachelard s'est tenu les 21, 22 et 23 septembre 2011 pour la première fois au Mexique, dans le cadre de l'UNAM (Université Nationale Automnale du Mexique), et sous la responsabilité de *Centre des études théoriques et pluridisciplinaires en sciences sociales*. Issu d'une conversation à Paris entre Luis Gomez, enseignant et chercheur à l'UNAM, et Jean-Claude Filloux, il s'agissait de montrer et de mesurer comment la connaissance des travaux de Bachelard est susceptible de contribuer au développement actuel de la philosophie, des sciences humaines, des œuvres d'art. Il est significatif qu'à Mexico, des librairies proposent plusieurs traductions d'œuvres de Bachelard à l'heure actuelle.

Afin d'organiser le Colloque, des contacts furent pris par Luis Gomez avec « les bachelardiens du Mexique », selon son expression, tels que Julian Meza, premier chercheur mexicain à citer Bachelard pendant les années 1970, Raymundo Mier, Ambrosio Velasco, ancien directeur de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'UNAM, et d'autres encore qui ont apporté leurs contributions au développement du Colloque. Une première annonce, sous le titre « ?Quien le teme a Bachelard ? », a permis dès le début 2011 d'annoncer les interventions prévues de plus de dix participants. Le programme définitif citait en frontispice un texte de Bachelard extrait de son livre (traduit en espagnol) *Le rationalisme appliqué*, intitulé « Connaissance commune et connaissance scientifique ».

Au total, le Colloque a fonctionné avec les conférences de douze intervenants, universitaires et écrivains, et un public très participant, questionnant, où figuraient en particulier des étudiants en philosophie ou sciences humaines heureux de découvrir, pour certains, Gaston Bachelard.

Les thèmes abordés étaient certes pour la plupart relatifs au problème des deux orientations, scientifiques et littéraires, de l'apport bachelardien, mais surtout des évocations liées à la possibilité de leur prise en compte dans l'évolution même de la pensée mexicaine. Ainsi, des titres d'interventions se situaient au niveau de la « métamorphose du rationalisme » et de la « constellation du savoir chez Bachelard », de l'évolution actuelle possible des notions de « rupture » ou d'« obstacles épistémologiques », notamment dans le développement d'un « esprit culturaliste ». Les textes concernant l'imaginaire ont permis diverses approches, dont l'une montre un Bachelard très profondément présent dans son œuvre (« Lieu de vie poétique et exil chez Bachelard »). D'autres évoqueront dans cette perspective « La rêverie de la parole et l'espace de Gaston Bachelard », dans son rapport aux images poétiques qu'il nous dit vivre...

A un niveau moins clinique, ce sont les rapports entre Bachelard, Foucault, Canguilhem et Husserl qui ont été analysés d'un point de vue philosophique par plusieurs intervenants. Mais il faut ajouter que le sens même du Colloque est progressivement apparu comme voulant situer Bachelard dans le cadre d'une manière de vivre philosophiquement une relation au monde des images et scientifiques et imaginaires. Ce qui s'est traduit tant par une analyse des rapports de Bachelard et du cinéma (comment certains films se sont inspirés du bachelardisme) que par le dernier acte du Colloque : l'exécution d'une œuvre musicale composée et dirigée par Maruja

Lenero, inspirée par le Bachelard de *L'eau et les rêves*...

Les résultats du Colloque ont démontré, selon Luiz Gomez, non seulement que Bachelard n'était pas un étranger pour l'Université mexicaine, mais aussi que sa connaissance restait une inspiration prometteuse pour la pensée au Mexique. Les Amis français de Gaston Bachelard s'en réjouiront.



PROGRAMME DU COLLOQUE

MERCREDI 21 SEPTEMBRE

- * *Vida y obra de Gastón Bachelard*, par Jean Claude Filloux
- * *Bachelard, constelación de saberes y metamorfosis del racionalismo*, par Raymundo Mier

JEUDI 22 SEPTEMBRE

- * *Bachelard y la fenomenología*, par Jean Claude Filloux
- * *Bachelard. La ruptura epistemológica y el espíritu científico*, par Edgar Tafoya
- * *El cine y Bachelard*, par Gustavo García
- * *La ensoñación de la palabra y el espacio de Gaston Bachelard*, par Luis Carlos Salazar
- * *Bachelard y Foucault*, par Luis E Gómez Sánchez

VENDREDI 23 SEPTEMBRE

- * *Canguilhem y Bachelard*, par Ana Goutman

- * *Teoría de la imagen y de lo imaginario en Bachelard*, par Blanca Solares
- * *Espíritu multiculturalista y obstáculo epistemológico*, par Ambrosio Velasco
- * *Morada poética y exilio en la obra fragmentaria de Gastón Bachelard*, par Rossana Cassigoli
- * *Poema*, par Alejandro Zapata ; *Concierto Agua*, par Maruja Leñero
- * Conclusions du colloque par Jean Claude Filloux et Luis E. Gómez

Conférences

• Jean-Luc Pouliquen a présenté le 13 août dernier à l'Abbaye de Pontigny (Bourgogne, FRANCE), à l'occasion des soirées littéraires 2011 organisées par les Amis de Pontigny afin de faire partager un peu de l'esprit qui a soufflé sur les Entretiens d'été des Décades de Pontigny, une causerie intitulée *Les « Décades de Pontigny » dans le parcours philosophique et poétique de Gaston Bachelard*.

Présentation :

« Entre 1929 et 1939, Gaston Bachelard a participé à trois reprises aux « Décades ». Elles jalonnent dix années particulièrement fécondes de son itinéraire, la séquence où il fait son entrée sur la scène culturelle ».

On rappellera par ailleurs ici que Bachelard a même dirigé la décade de 1939 sur le thème de la Destinée.

Pour plus de précisions : <http://www.ccic-cerisy.asso.fr/colloques2.html>

• Dans le cadre du Séminaire « Culture et Invention » de l'Atelier Simondon organisé à l'ENS-Ulm sous la direction de Jean-Hugues Barthélémy et Vincent Bontems, Jean-Hugues Barthélémy a présenté le mardi 11 octobre 2011 une conférence intitulée *Les anti-substantialismes de Bachelard, Merleau-Ponty et Simondon*.

ARGUMENTAIRE DE LA CONFERENCE

« La philosophie française du 20^e siècle a vu s'épanouir trois véritables filiations, elles-mêmes parfois en relation d'interférence les unes avec les autres :

- la filiation de l'« épistémologie historique », inaugurée par Bachelard à propos de la physique - puis Canguilhem pour la biologie - et remaniée dans sa pratique par Foucault pour penser les sciences humaines ;

- la filiation du renouveau de la philosophie de la nature chez Bergson, Teilhard de Chardin et Simondon/Deleuze ;

- la filiation du développement « à la française », c'est-à-dire à tonalité à la fois existentialiste et marxiste chez Sartre et Merleau-Ponty, de la phénoménologie d'origine allemande, vaste courant dont la veine proprement heideggerienne a ensuite suscité en France les œuvres de Derrida et Lévinas.

À elles seules ces trois filiations livrent à peu près tout ce qui s'est fait d'essentiel au sein de la philosophie française du 20^e siècle. Or, si la visée commune d'une subversion de l'opposition classique et principielle entre sujet et objet a pu être dégagée par-delà les divergences entre ces trois filiations, on n'a toutefois pas encore montré son lien avec un geste théorique certes plus discret, mais commun lui aussi à Bachelard pour la première filiation, Simondon pour la seconde et Merleau-Ponty pour la troisième : le geste consistant à prendre pour paradigme, à des degrés bien sûr divers, la révolution induite par la physique contemporaine, à des fins de désubstantialisation au sein même de l'entreprise ontologique propre à la philosophie. Afin de développer ici cette thèse exégétique, on considèrera initialement comme acquis : - que la phénoménologie merleau-pontyenne, depuis *La structure du comportement* jusqu'au *Visible et l'Invisible* en passant par le cours sur *La Nature* – textes où

intervient à chaque fois, nous le verrons, la référence à la révolution physique contemporaine -, a toujours été prise dans une ontologie dont le caractère inexorable tenait à l'impossibilité, affirmée dès l'Avant-Propos à *la Phénoménologie de la perception*, d'une « réduction phénoménologique » complète ; - qu'il y a bien chez Bachelard lui-même une visée anti-substantialiste proprement ontologique et pas seulement épistémologique, même si le « rationalisme régional » de Bachelard ne s'est jamais autorisé la construction ontologique que Simondon, lui, osera dans *L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information*.

Qu'il ait fallu un tel geste théorique – que nous nommerons «paradigmatisme physique» - au cœur de chacune des trois filiations procède en un sens d'une certaine nécessité : quels que soient les reproches adressés par chacun de ces penseurs au criticisme kantien, la rupture antimétaphysique introduite par la « révolution copernicienne » de Kant ne peut à leurs yeux qu'être radicalisée plutôt que reniée, et appelle donc elle-même son propre dépassement dans une philosophie qui ne peut qu'être inspirée par la nouvelle révolution physique, par-delà donc les pôles copernicien, galiléen et newtonien d'inspiration qui fonctionnaient chez Kant – et qui, de « modernes », sont désormais devenus « classiques ».

C'est en ce point, toutefois, que la question du mouvement distingue la démarche bachelardienne en ce que cette dernière, depuis *La valeur inductive de la relativité* en 1929, se veut inspirée initialement par la relativité einsteinienne, et dans un second temps seulement par la révolution quantique. Ainsi qu'il apparaîtra en effet, Bachelard, dans *Le nouvel esprit scientifique*, désubstantialise la « chose » en faisant d'elle une « chose-mouvement », au motif que l'espace et le temps sont devenus un espace-temps. Et

même s'il le fait en invoquant déjà la mécanique quantique, la référence à la relativité einsteinienne reste principielle. Ainsi revendiquera-t-il encore dans *La philosophie du non*, ouvrage pourtant encore davantage consacré à la physique quantique, un « non-kantisme » qui soit une relativisation englobante du kantisme, de même que la relativité einsteinienne avait englobé et relativisé la mécanique newtonienne. Or, chez Bachelard, cette analogie entre progrès de la physique et progrès philosophique n'est pas séparable de l'inspiration méthodologique également puisée dans la Relativité physique. C'est la différence entre la « relativité philosophique » de Bachelard, comme la nomme Vincent Bontems, et une Relativité philosophique plus globale et plus actuelle : dans cette dernière, l'analogie structurale avec la Relativité physique s'accompagne d'une inspiration méthodologique non pas einsteinienne, mais puisée dans la physique quantique.

Simondon, lui, s'inscrit en un sens dans une filiation épistémologique bachelardienne, mais son « réalisme des relations » anti-substantialiste apparaîtra comme plus fondamentalement lié à la révolution quantique qu'il ne l'était chez Bachelard, pourtant véritable père du réalisme des relations. La différence tiendra en dernière instance à ce que Simondon, par-delà la « non-identité » - encore trop dialectique - de l'« être » affirmée par Bachelard au terme de *La philosophie du non*, veut penser une « plus qu'identité » - transductive et non pas dialectique – dont seule la dualité quantique onde-corpuscule fournit le paradigme. La conséquence en sera que, contrairement à Bachelard, Simondon est pleinement conscient du divorce entre mécanique quantique et relativité einsteinienne, et de la nécessité d'une théorie – qui dans son esprit n'est qu'à venir - des « ordres de grandeur » pour les réunifier.

Merleau-Ponty, enfin, se révélera, dans *Le visible et l'invisible* davantage encore que dans *La structure du comportement* ou dans le cours sur *La Nature*, habité lui aussi par le paradigme quantique et par l'intuition d'une théorie requise des « échelles ». Sans doute sa lecture avant les autres de *L'Individu et sa Genèse physico-biologique* – ouvrage publié grâce à Merleau-Ponty et dédié par Simondon à sa mémoire – n'y est-elle pas pour rien. Mais conformément au questionnement phénoménologique dont il hérite – et qu'il tente de réconcilier avec l'ontologie –, Merleau-Ponty rapporte prioritairement la nouveauté quantique à l'interrogation principielle sur le rapport du sujet et de l'objet, dont le partage par Bachelard et Simondon ne laisse pas d'être insuffisamment insistant aux yeux d'un phénoménologue ».

Informations : <http://cirphles.ens.fr/atelier-simondon/seminaires-120/seminaire-2011-2012/article/seminaire-2011-2012>

- Gilles Hieronimus a présenté, le mercredi 17 novembre dernier à l'Université Lyon 3, ses travaux de recherche sur *L'imagination du mouvement chez Bachelard*, dans le cadre du séminaire de recherches doctorales dirigé par Jean-Jacques Wunenburger.

Il s'agissait notamment de s'interroger sur le statut de l'imagination motrice dans la pensée bachelardienne, qui resteraient en tant que telle impensées, non thématiques, mais qui trouveraient à se développer pleinement dans les œuvres de Gilbert Durand, Maurice Merleau-Ponty et Gilbert Simondon. Dans cette perspective, l'imagination serait à repenser dans le sens de son ancrage corporel et affectivo-moteur, et non seulement dans le cadre d'une théorie des facultés de l'esprit.

- Julien Lamy a présenté le dimanche 16 octobre dernier à Lyon, dans le cadre du Festival de Philosophie de Montchat, organisé par l'association « La part du Lyon », une

conférence sur le thème : *Autruï, la rencontre nous crée. Bachelard lecteur de Buber*.

Il s'agissait, sur le thème de la rencontre, de présenter et de commenter la préface que Bachelard a écrite pour la traduction française de l'ouvrage *Je-Tu* de Martin Buber.

COURS

- Pendant le premier semestre de l'année universitaire 2011-2012, Julien Lamy a consacré un cours d'épistémologie et de philosophie des sciences à la pensée bachelardienne, dans le cadre de la 3e année de Licence de Philosophie à l'Université Jean Moulin de Lyon, sur le thème : « *La construction du savoir scientifique. Bachelard et la tradition française de l'épistémologie* ».

ARGUMENTAIRE DU COURS

« Nous examinerons dans ce cours le genre de philosophie des sciences que l'on a coutume de désigner comme « épistémologie française ». A partir d'une interrogation sur la signification et la pertinence de ce syntagme – pourquoi parler d'une épistémologie spécifiquement « française » ou « à la française » ? – nous resituerons les grands axes de questionnement sur la science qui parcourent la tradition française de la philosophie des sciences – par ailleurs désignée comme une « épistémologie historique » – dont la figure fondatrice de Gaston Bachelard, entre dialogue et rupture avec la tradition héritée du positivisme comtien, nous permettra de dégager quelques lignes de force.

Il sera dès lors notamment question d'apprécier les résurgences, les échos ou les prolongements du bachelardisme chez des philosophes et historiens des sciences tels que Georges Canguilhem, Alexandre Koyré, Dominique Lecourt, Michel Foucault ou encore François Dagobert.

Dans cette perspective, il sera nécessaire d'examiner la façon dont l'épistémologie française, comprise comme une communauté de style ou une manière de penser la science plutôt que comme une doctrine figée, nous propose, malgré la pluralité de ses divers représentants, d'interroger les relations entre la science et la philosophie, le statut du sujet de la science, les rapports entre théorie et expérience, ainsi que l'historicité du savoir scientifique ».

~~~~~  
*Le colloque*  
*de Cerisy-la-Salle*  
 ~~~~~

Comme nous l'avions annoncé dans les précédents numéros de *Cogitamus*, l'Association est co-organisatrice, sous la direction de Jean-Jacques Wunenburger, d'une nouvelle rencontre consacrée à Bachelard à Cerisy-la-Salle en 2012, qui se tiendra **du mercredi 25 juillet (19h) au mercredi 1^{er} août (14h)**, sur le thème :

BACHELARD
SCIENCE, POÉSIE,
UNE NOUVELLE ÉTHIQUE ?

ARGUMENTAIRE DU COLLOQUE

Gaston Bachelard explore les deux versants de la culture moderne, la connaissance scientifique dans ses formes les plus innovantes, et l'expérience poétique, de la rêverie spontanée aux grandes créations artistiques. Il a tenu à les différencier comme

des expressions antagonistes de l'esprit et à les unir comme complémentaires dans l'existence.

Au-delà de ces rapports entre science et poésie, entre théorème et poème, ne pourrait-on trouver aussi, en filigrane, les lignes profondes d'une philosophie pratique, d'un humanisme et d'une sagesse ? Car Bachelard parle aussi du désir et de la volonté, de l'enfant et de l'adulte, du loisir et du travail, de l'amour et de l'affrontement, de l'autorité et de la révolte, de la solitude et de la communauté, de la liberté et de la nécessité, de la vie et de la mort; autant d'entrées, condensées en certains passages ou dispersées dans l'œuvre, dans une philosophie du bien vivre et du bien être ensemble.

Autant de positions et propositions qui créent peut-être des perspectives insoupçonnées pour nous orienter aujourd'hui encore dans un monde à la recherche de sources d'inspiration éthiques, éducatives, sociales et politiques, au-delà des valeurs et des normes trop bien instituées.

COMMUNICATIONS
 (SUIVIES DE DEBATS)

* Jean-Hugues BARTHELEMY *Philosophie, science et opinion. D'un rôle possible de l'épistémologie historique pour une réinvention du penser par soi-même philosophique*

* Lutz BAUMANN : *La pensée de Gaston Bachelard: conscience transcendantale et conscience morale*

* Francesca BONICALZI : *Gaston Bachelard : épistémologie ouverte et éthique de la connaissance*

* Vincent BONTEMS : *Ethique de l'ouverture chez Bachelard et Gouseth*

* Marly BULCAO : *Gaston Bachelard et le complexe de Prométhée: pour une éthique de la désobéissance*

* Ionel BUSE : *Affinités poétiques chez Gaston Bachelard et Lucian Blaga*

- * Rodolphe CALIN : *Subjectivité et fiction*
- * Teresa CASTELAO-LAWLESS : *Le rôle des critères axiologiques de la science dans le développement de la société : une étude de Bachelard et Polanyi*
- * Valeria CHIORE : *Gaston Bachelard : un héritage sous le signe de la matière*
- * Robert DAMIEN : *Une philosophie politique bachelardienne est-elle pensable ?*
- * Gilles HIERONIMUS : *La verticalité axiologique chez Gaston Bachelard*
- * Kuan-Min HUANG : *La correspondance et la sympathie chez Gaston Bachelard et Tang Junyi (1909-1978)*
- * Julien LAMY : *Bachelard et la tradition des "exercices spirituels"*
- * Jean LIBIS : *Pour une éthique de la séparation. Critique des herméneutiques confusionnistes*
- * Constança MARCONDES CESAR : *Herméneutique et psychanalyse chez Bachelard et Ricœur*
- * Michel Elie MARTIN : *La nouménologie du sujet scientifique et du sujet éthique*
- * Paolo MOTTANA : *Déphilosophie et dépsychanalyse, la restitution d'âme au savoir dans l'œuvre et la vie de Gaston Bachelard*
- * Jean-Philippe PIERRON : *Gaston Bachelard et les forces imaginantes de la morale*
- * Délia POPA : *La portée pratique de l'imagination: dialectique et matérialité*
- * Catarina SANT'ANNA : *"Regrets souriants", la "saudade bachelardienne". Pour une éthique et une esthétique du manque*
- * Christian THIBOUTOT : *Bachelard et la psychopathologie*
- * Aldo TRIONE : *La solitude existentielle, créatrice du monde*
- * Carlo VINTI : *A la millième personne du singulier. Bachelard et l'intersubjectivité de la science*
- * Frédéric WORMS : *Le foyer moral de la philosophie de Bachelard*

* Chris YOUNES : *Bachelard et l'habitat*

Pour toute information et pour toute inscription, se rendre sur le site de Cerisy : <http://www.ccic-cerisy.asso.fr/bachelard12.html>

~~~~~

## *Manifestations à venir*

~~~~~

● Conférence à l'Atelier Simondon – Paris

Dans le cadre du Séminaire « Culture et Invention » de l'Atelier Simondon organisé à l'ENS-Ulm sous la direction de Jean-Hugues Barthélémy et Vincent Bontems, Gilles Hieronimus présentera le 17 janvier 2012 une conférence intitulée : *L'imagination du mouvement chez Bachelard et Simondon*.

Les séances ont lieu, pour la plupart, en Salle des Actes, au 45, rue d'Ulm (Paris), et sont préparées par l'envoi de documents permettant de véritables séances de travail collectif après l'intervention du conférencier.

Informations : <http://cirphles.ens.fr/atelier-simondon/seminaires-120/seminaire-2011-2012/article/seminaire-2011-2012>

● Séminaire d'hiver de la Société Alpine de Philosophie – Meylan, Isère, FRANCE

Le samedi 4 février 2012 se tiendra au Théâtre Hexagone de Meylan (Isère France), de 14h-18h, un séminaire consacré à Gaston Bachelard, sur le thème « Pour une connaissance sensible d'aujourd'hui ». Ce

séminaire est proposé par la Société alpine de philosophie, en partenariat avec l'Hexagone Scène nationale de Meylan et animé par Thierry Ménissier, maître de conférence en philosophie politique à l'université de Grenoble 2 - UPMF. Les intervenants seront précisés ultérieurement.

PRESENTATION DU SEMINAIRE

« L'œuvre de Bachelard (1884-1962) interroge à la fois le rationalisme et la poétique, de manière originale. Ce séminaire vise à réunir des philosophes, des scientifiques, des écrivains et des artistes dans le but de faire le point sur la manière dont elle se montre stimulante pour la création aujourd'hui, qu'il s'agisse de la création théorique (philosophique ou scientifique) ou de la création « poétique » au sens large d'artistique.

La question de la connaissance du monde a été largement explorée par le philosophe de Bar-sur-Aube. Cependant, on peut également affirmer que cette thématique semble sans cesse renouvelée par sa pensée : telle qu'il la saisit, comme elle est à la fois abstraite et sensible, la connaissance procède par concepts et par expérimentations, mais aussi par l'œuvre poétique et par ses images, voire grâce aux rêveries. L'œuvre bachelardienne nous invite de ce fait à interroger le rapport entre l'homme et la réalité par le biais d'une pensée créatrice. Le statut spécial de l'imaginaire dans le processus de créativité contribue notamment à faire bouger les relations épistémologiques traditionnellement dévolues au sujet connaissant et aux objets qu'il entreprend de connaître. C'est ce registre bachelardien de la créativité que le séminaire vise à qualifier, grâce au témoignage croisé d'intervenants issus de champs divers.

Contact et informations :

<http://societealpinedephilosophie.over-blog.com/>

● **Journées Bachelard. Le surrationalisme – 50 ans après en 2012 - Paris**

Les Journées de synthèse **BACHELARD. LE SURRATIONALISME – 50 ANS APRES** organisées à Paris par le Centre international de Synthèse, le CIRPHLES (ENS) et le LARSIM (CEA) les **21, 22 et 23 mai 2012**, se tiendront à Paris à l'École Normale Supérieure (45, rue d'Ulm).

ARGUMENTAIRE DU COLLOQUE

« Le passé de la culture a pour véritable fonction de préparer un avenir de la culture ».

G Bachelard

Cinquante ans après la disparition de Gaston Bachelard (1884-1962), son œuvre continue d'orienter la pensée vers l'avenir. Le Centre international de Synthèse, dont il fut longtemps un membre actif, le Laboratoire de Recherche sur les Sciences de la Matière (CEA) et le Laboratoire disciplinaire « Pensée des sciences », composante du Centre international de recherches en Philosophie, Lettres, Savoirs (ENS) entendent rendre hommage à cette incitation inestimable à l'ouverture de la culture à son propre dépassement. Si lire Bachelard aujourd'hui c'est forcément le relire à la lumière du présent, on ne sera fidèle à l'esprit de son travail qu'en faisant jouer aussi par avance cette récurrence sur notre propre temps et en adoptant une posture résolument surrationaliste.

Quelles sont les perspectives de progrès qui peuvent éclairer notre activité rationaliste actuelle ? Comment la pensée bachelardienne nous aide-t-elle à repousser l'horizon de notre temps ? Ce sont ces questions, ces ambitions, cette agressivité de la raison, que nous voulons réveiller en invitant les chercheurs en

philosophie, en sciences de la nature et en sciences sociales, à nous faire part de la façon dont ils réactualisent les concepts hérités de Bachelard, en nous indiquant la manière dont ils mettent en œuvre ses opérateurs sur les objets du présent et dont ils réactivent sa méthode en l'ouvrant aux découvertes contemporaines.

Comité d'organisation : Charles Alunni (ENS) – Vincent Bontems (CEA) – Eric Brian (Centre de Synthèse) – Daniel Parrochia (Lyon 3) – Zbigniew Kotowicz (Université de Lisbonne) – Frédéric Worms (ENS).

Comité scientifique : Michel Blay (Centre de Synthèse) – Mario Castellana (Université de Lecce) – Valeria Chiore (Bachelardiana) – Gilles Cohen-Tannoudji (CEA) – Claude Debru (ENS) – Didier Deleule (Société française de philosophie) – Bertrand Duplantier (CEA) – Jean Gayon (IPHST) – Yves Gingras (UQAM) – Petr Horak (Université de Pardubice) – Osamu Kanamori (Université de Tokyo) – Etienne Klein (CEA) – Dominique Lecourt (Centre Georges Canguilhem) – Olga Pombo (Université de Lisbonne) – Hans-Jörg Rheinberger (Max Planck Institut) – Mary Tiles (Université de Hawaï) – Jean-Jacques Wunenburger (Centre Gaston Bachelard).

PROGRAMME PROVISOIRE

LUNDI 21 MAI
(ENS – SALLE DUSSANE)

9h-9h15 : OUVERTURE, par Claude Debru & Eric Brian

9h15-9h45 : Jean Leroux, *La cohérence du surrationalisme*

9h45-10h15 : Laurent Gankama, *La perception bachelardienne du progrès scientifique : pour une orientation révolutionnaire de la pensée*

10h15-10h30 : PAUSE CAFE

10h30-11h : Jean-Jacques Wunenburger, *Le surrationalisme: ouverture ou dérive de la raison ?*

11h-11h30 : Mario Castellana, *Les enjeux de l'engagement surrationaliste*

11h30-12h15 : TABLE RONDE sur le thème *Le surrationalisme en inquisitions*. Chairman: Eric Brian

12h30-14h : REPAS

14h-14h30 : Camille Limoges, *Georges Canguilhem était-il bachelardien ?*

14h30-15h : Andrea Cavazzini, *Althusser / Bachelard : une coupure et ses enjeux*

15h-15h15 : PAUSE CAFE

15h15-15h45 : Philippe Lacour, *Du surrationalisme à la raison clinique : le déplacement grangérien de Bachelard*

15h45-16h15 : Jean-Hugues Barthélémy, *Paradigmes physiques et Relativité philosophique : Bachelard, Simondon et nous*

16h15-17h : TABLE RONDE sur le thème *Bachelardien et non-bachelardien*. Chairman : Vincent Bontems

17h-18h30 : Diffusion du film *Bachelard parmi nous* (1965)

MARDI 22 MAI
(ENS – SALLE DUSSANE)

9h-9h15 : OUVERTURE, par Vincent Bontems & Frédéric Worms

9h15-9h45 : Anastasios Brenner, *Bachelard face aux transformations des valeurs scientifiques*

9h45-10h15 : Olga Pombo, *Bachelard et la cité savante*

10h15-10h30 : PAUSE CAFE

10h30-11h : Laurent Nottale, *La Valeur inductive de la Relativité d'échelle*

11h-11h30 : Yves Gingras, *Nécessité et contingence dans la découverte de la diffraction de l'électron*

11h30-12h : Pierre Cassou-Noguès, *Raison, Imaginaire, Machine*

12h-12h45 : TABLE RONDE sur le thème *L'activité surrationaliste de la physique contemporaine*. Chairman : Charles Alunni.

13h00 : REPAS

14h30-15h : Petr Horak, *Le rationalisme de Gaston Bachelard et l'histoire*

15h-15h30 : Eric Brian, *La construction stochastique des temps sociaux*

15h30-15h45 : PAUSE CAFE

15h45-16h15 : Zbigniew Kotovicz, *L'atomisme : quel rôle joue-t-il dans la pensée de Bachelard ?*

16h15-16h45 : Vincent Bontems, *Contemporanéité épistémologique et rythmanalyse*

16h45-17h30 : TABLE RONDE sur le thème *La construction bachelardienne du temps*. Chairman : Frédéric Worms

17h30-18h : Débat sur la science-fiction avec Pierre Christin & Jean-Claude Mézières

18h-19h : Cocktail et visite de l'exposition de la bibliothèque de Lettres

MERCREDI 23 MAI

(MATIN : IHP – AMPHI POINCARÉ

APRES-MIDI : ENS – SALLE DUSSANE)

9h-9h15 : OUVERTURE, par Charles Alunni & Cédric Villani

9h15-9h45 : Charles Alunni, *Bachelard et les mathématiques*

9h45-10h15 : Pierre Cartier, *Intitulé à préciser*

10h15-10h30 : PAUSE CAFE

10h30-11h : Frédéric Patras, *Intitulé à préciser*

11h-11h30 : René Guitard, *Bachelard et la pulsation mathématique*

11h30-12h : Yves André, *Intitulé à préciser*

12h-12h45 : TABLE RONDE sur le thème *La valeur inductive des noumènes mathématiques*. Chairman: Daniel Parrochia

13h-14h30 : REPAS

14h30-15h : Michael Schmidt, *La pensée de la métaphore chez Gaston Bachelard*

15h-15h30 : Hans-Jeorg Rheinberger, *Gaston Bachelard et Albert Flocon*

15h30-15h45 : PAUSE CAFE

15h45-16h15 : Valeria Chiore, *Matière, Nature, Corps. Ce que Gaston Bachelard nous a livré sous le signe de la poésie, de l'éco-éthique, et des neurosciences*

16h15-16h45 : Dominique de Courcelles, *Bachelard pour une philosophie de l'environnement*

16h45-17h30 : TABLE RONDE sur le thème *Entre le jour et la nuit*. Chairman : Zbigniew Kotovicz

17h30-18h : Catherine Paoletti, *Dire la science. De la causerie à la communication scientifique*

18h-18h30 : Philippe Baudouin, *Bachelard : ingénieur psychique des ondes*

18h30-19h : Diffusion d'extraits radiophoniques de Gaston Bachelard sur France Culture

• Journées Rythmanalyse(s) en 2012 - Lyon

La seconde journée d'études consacrée au thème RYTHAMANALYSE(S), organisée par Julien Lamy et Jean-Jacques Wunenburger, se tiendra le **jeudi 9 février 2012** à l'Université Jean Moulin de Lyon.

PROGRAMME PREVISIONNEL

* Vincent BONTEMS (CEA, Saclay), *Rythmanalyse et rythmologie : l'approfondissement temporel*

* Denis CERCLET (Université Lyon II), *Intitulé à préciser*

* Joël CLERGET (Psychanalyste, Lyon), *La polyphonie du rythme à l'épreuve spatio-temporelle de la clinique, en corps*

* Bénédicte DAUDE (Université Lyon 3), *Pôles de compétitivité et écosystèmes de*

croissance : pour une rythmanalyse des processus territorialisés d'innovation

* Julien LAMY (Université Lyon III), *La rythmanalyse, une « psychanalyse existentielle » ?*

* Claudine OLIVIER, (Université Lyon III), *Rythme et balancement : proposition de partition terminologique*

* Chris YOUNES (École d'architecture de Clermont-Ferrand), *L'architecture comme rythme*

● **Colloque Bachelard et les provocations de la matière en 2012 - Italie**

Un colloque **BACHELARD ET LES PROVOCATIONS DE LA MATIERE**, organisé par Francesca Bonicalzi, Paolo Mottana et Carlo Vinti se tiendra du 7 au 9 mars 2012 aux Universités de Bergame, de Milan-Bicocca et de Pérouges en Italie.

PROGRAMME

MERCREDI 7 MARS

UNIVERSITE MILANO-BICOCCA

« L'IMMAGINARIO DELLA MATERIA »

09h30 :

* Paolo Mottana (Milano Bicocca), *Intitulé à définir*

* Paolo Bellini (Università dell'Insubria), *L'immaginario e la virtualizzazione del reale. Percorsi bachelardiani*

* Francesca Antonacci (Milano Bicocca), *Intitulé à définir*

* Valeria Chiore (Naples), *Intitulé à définir.*

* Giulio Calegari (Accademia di Brera, Milano), *Intitulé à définir.*

« COLORI E RITMI DELLA MATERIA »

15h :

* Antonio Allegra (Università di Perugia), *Bachelard e l'estasi della metamorfosi*

* Julien Lamy (Université de Lyon), *Rythme et matière chez Gaston Bachelard*

* Cristina Zaltieri (Università di Bergamo), *Dal ritmo al ritornello: Deleuze lettore di Bachelard*

* Ionel Buse (Università di Craiova – Romania), *Bachelard et les rêveries cristallines*

* Vincent Bontems (CEA – Paris), *Bachelard et la matière ténébreuse*

JEUDI 8 MARS

UNIVERSITE DE BERGAMO

« PENSARE LE PROVOCAZIONI DELLA MATERIA »

14h30 :

* Jean-Jacques Wunenburger (Université Lyon), *Matière, élément, archétype*

* Carlo Vinti (Università Perugia), *Materialità e soggettività*

* Francesca Bonicalzi (Università Bergamo), *Il materialismo di Bachelard. Materia e oggettività*

* Vincenzo Costa, (Università Molise), *Materia e fenomenologia*

« IMMAGINARE LE PROVOCAZIONI DELLA MATERIA »

17h : TABLE-RONDE :

* Aldo Trione (Università di Napoli)

* Paolo Biscottini (direttore di Museo Milano)

Antonio Piva (architetto Politecnico Milano)

* Maria Antonietta Crippa (docente restauro direttrice ISAL Politecnico Milano)

* Marie Michele Poncet (scultrice)

VENDREDI 9 MARS

UNIVERSITE DE BERGAME

« REGIONALITA.

IMMAGINARE E PENSARE LA MATERIA »

09h30 :

* Maryvonne Perrot (Université Dijon),
*Rêver la matière, être la matière : Bachelard
et le narcissisme cosmique*

* Valentina Tirloni (Université Lyon), *Les
couleurs de la matière*

Renato Boccali (Università IULM –
Milano), *Gaston Bachelard e l'estetica tattile:
poesia della mano e resistenza della materia.*

11h30 :

* Luigi Cerruti (Università di Torino),
Prima dell'incontro:l'ostacolo epistemologico

* Enrico Giannetto (Università Bergamo),
*La nuova materia di Bachelard: dalla
relatività ai quanti*

Fabrizio Palombi (Università Calabria), O.
D'Antona (Università Statale di Milano),
Surrazionalismo e matematica in Bachelard.

15h:

* Cristina Chimisso (The Open University -
Gran Bretagna), *Le trasformazioni e le
rappresentazioni della materia: Bachelard e
la chimica*

* T. Castelao Lawless, *Fisiche della materia*

* Mario Castellana (Università di Lecce), *Il
surrazionale: come la materia diventa
progetto*

* Gaspare Polizzi (Università di Firenze),
*Dalla materia purificata al fuoco alchemico:
pluralismo coerente, materialismo razionale e
"chimica della fantasia".*

* Charles Alunni (ENS Paris), *"Natura
naturata"- "natura structa"- "natura
naturans". Le statut surrationnel de la
matière chez Gaston Bachelard*

* Mario Quaranta (Accademia Galileiana), *I
linguaggi della materia*

Informations: rancesca.bonicalzi@unibg.it;
paolo.mottana@unimib; carvinti@unipg.it

• Colloque Bachelard et le Règne du langage à Montpellier en 2012

Un colloque BACHELARD ET LE REGNE DU
LANGAGE se tiendra les **22-24 novembre 2012**
à l'Université Paul Valéry-Montpellier III,
sous la direction d'Olivier Abel et de
Rodolphe Calin.

ARGUMENTAIRE

« Si la question du langage n'a pas été
ignorée des lecteurs de Bachelard, elle a le
plus souvent été abordée dans le cadre de
l'étude de la philosophie bachelardienne de
l'imaginaire, où elle s'impose d'emblée dans
la mesure où cette philosophie privilégie
l'imagination littéraire. Or, Bachelard n'a pas
seulement reconnu l'importance du langage
dans la vie imaginaire, mais également dans la
création scientifique : il a fortement souligné
l'importance du livre scientifique, de ce qu'il
appelle la « science écrite » dans l'évolution de
la pensée scientifique et la constitution de ses
objets. La question du langage est donc une
question transversale, qui intéresse aussi bien
le versant épistémologique que le versant
poétique de sa pensée, et qui appelle à ce titre
une étude systématique à laquelle ce colloque
aimerait contribuer.

Ce lien étroit qui rattache ces deux pôles
opposés de la vie psychique que sont pour
Bachelard la raison et l'imagination au
langage est un fait remarquable. A travers
cette philosophie de la créativité humaine se
déployant sur les deux versants du
rationalisme appliqué et de l'imagination
active, c'est aussi une philosophie de la
créativité du langage qui nous est proposée :
les images aux sens multiples et imprévisibles,
mais aussi les concepts scientifiques rompant
non seulement avec ceux de la connaissance
commune, mais encore avec le sens que leur
donnait l'état antérieur du savoir scientifique,
mettent le langage, comme l'écrit Bachelard,

« en état de révolution sémantique permanente ».

Mais, plus encore, cette philosophie de la créativité du langage est une philosophie de la créativité par le langage. A travers le langage poétique et le langage scientifique, le langage impose son règne sur la raison et l'imagination : il n'est pas un simple moyen d'expression de ces puissances psychiques : c'est le langage qui pense et qui imagine, et c'est pourquoi Bachelard peut qualifier par exemple l'électron, tout comme le Phénix des poètes, d'« êtres du langage ». En ce sens, si « l'ordre des livres » est essentiel à la science, ce n'est pas seulement parce qu'il lui donne une existence objective, au-delà des actes de connaissance privés, mais, plus encore, parce que le langage est le lieu même de la création scientifique. L'importance du livre et de l'écriture, de la poésie et de la science écrites enveloppent ainsi une thèse extrême, celle d'un « règne du langage » que Bachelard avait fini par mettre au centre de sa poétique dans ses *Fragments d'une poétique du feu*, mais qui n'en est pas moins agissante dans son épistémologie.

La question du langage n'est donc pas seulement transversale, elle est aussi centrale pour l'intelligence du projet philosophique de Bachelard. Elle est susceptible d'apporter quelques lumières sur l'énigme de cette œuvre qui s'est déployée sur deux versants, épistémologique et poétique, entre lesquels il y a une contradiction que Bachelard n'a cessé d'accentuer. En effet, si Bachelard a fermement refusé de parler d'imagination mathématique, ce qui eût permis d'unifier les deux versants de son œuvre en les plaçant sous l'égide d'une imagination créatrice se déployant à la fois dans la science et dans la poésie, il a revanche souligné la puissance créatrice du langage poétique et du langage scientifique. Dès lors, ce ne serait pas le moindre des enjeux de ce colloque que d'inviter à se demander si le langage ne

permettrait pas d'offrir la possibilité d'une synthèse entre les deux versants de l'œuvre ».

~~~~~  
**Publications**  
 ~~~~~

• Jean Libis (s. dir.), avec la collaboration de Fábio Ferreira, Catherine Gublin, Sarah Mezaguer, Marie-Thérèse Gorin **LES LECTURES DE GASTON BACHELARD. INDEX BIBLIOGRAPHIQUE**, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2011. (272 pages, 7 euros)

PRESENTATION

« Cet ouvrage se propose de répertorier tous les auteurs cités par Gaston Bachelard dans le fil de son œuvre. Chaque mention renvoie à l'ouvrage de référence (exemple : FES, p.24, p.68) et précise l'identité de l'auteur cité (exemple : Dumas, Jean-Baptiste, 1800-1884, chimiste français). Pour tous les chercheurs, les professeurs, les étudiants et les bachelardiens passionnés, cet Index est un outil de PREMIERE IMPORTANCE ».

Informations : ouvrages à commander chez votre libraire ou chez l'éditeur, à l'adresse suivantes : Annales littéraires, Faculté des Lettres et Sciences humaines, 32 rue Mégevand, 25030 Besançon Cedex.

• **BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON BACHELARD** : « *Electrons libres et philosophie de la rondeur* », sous la direction de Jean LIBIS et Michèle PICHON, n°13, 2011.

PRESENTATION GENERALE

« Après deux éditions thématiques – Bachelard et la musique, Bachelard et les arts plastiques – le Bulletin renoue avec une tradition de choix plus éclectiques alliant des articles consacrés à l'art, à la poésie et à l'épistémologie ainsi que des documents et des textes littéraires ».

SOMMAIRE

Présentation, par Michèle Pichon

I. PHILOSOPHIE DES SCIENCES

La notion d'entité en tant qu'obstacle épistémologique. Bachelard, la mécanique quantique et la logique, par Vincent Bontems et Christian de Ronde

Bachelard et la mathématiques, par Maurice Loi

II. L'IMAGINAIRE

Phénoménologie du rond, par Jean Libis

Bachelard et la photographie, par Ana Tais Portanova Barros

III. LETTRES ET DOCUMENTS

Bachelard et Roger Plin, Exposition Roger Plin

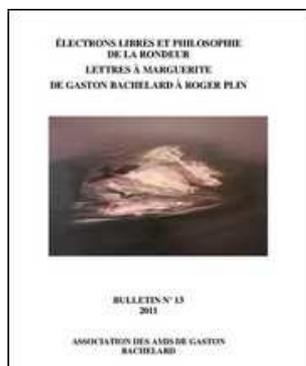
Lettres de Bachelard à Marguerite Lesclalier Revue des Postes et télécommunications. Une rencontre avec Gaston Bachelard

Bar-sur-Aube. Parking des Gouverneurs.

IV. SEQUENCE LITTÉRAIRE

Poèmes : Un si long parcours (extrait), par Colette Gibelin

Le bouleau, par André Fanet



- **BACHELARDIANA :** « *Fantastique Transcendantale* », sous la direction de Valeria CHIORE et Giulio RAI0, n°6, 2011.

CONTRIBUTIONS

Renato BOCCALI, *La fondazione "fantastica" dell'ethos collettivo tra Freud e Vico*

Corin BRAGA, *Antiutopies insectoïdes et animalières ou l'échec des utopies aux XVIIe-XVIIIe siècles*

Valeria Chiore, *Tropoi, Monstra, Corpora. La Fantastica -trascendentale, corporea e materiale-* di G. B. Vico

Maria Simonetta DE MARINIS, *Oltre la materia*

Sara Di Santo Prada, *Oggetti surrealisti e Fantastica trascendentale: l'atelier "animato" di André Breton*

Julien LAMY, *Bachelard, un disciple à Saïs ?*

Marie Noel LAPOUJADE, *Verso una Fantastica trascendentale*

Annalisa SALVIA, *Il De deo Socratis di Apuleio: le funzioni simboliche e fantastiche del daimon*

Viviana VERDESCA, *Viaggio sul posto nella grotta di Tranc del Caleil sulle tracce dell'Altro*

- Gilles HIERONIMUS et Julien LAMY (eds.), **IMAGINATION ET MOUVEMENT - AUTOUR DE BACHELARD ET MERLEAU-PONTY**, EME Editions (Belgique), Collection « Transversales Philosophiques », 2011.

QUATRIÈME DE COUVERTURE

« Depuis ses origines grecques, la philosophie occidentale privilégie la stabilité de l'être et de l'idée au détriment de la puissance de transformation du devenir, au risque d'instaurer un dualisme conduisant à séparer – sans jamais les réconcilier de façon satisfaisante – les dimensions sensible et intelligible de notre expérience. Au corps

enraciné dans une obscure et énigmatique chair du monde fait alors face un esprit acosmique, éthéré, détaché d'une expérience concrète pourtant marquée par les dynamismes de la motricité. Or, dans la philosophie du XXe siècle, ont vu le jour des tentatives pour repenser dans toute sa complexité notre inscription dans le monde, à la fois charnelle, imaginative et intellectuelle, en tenant compte des rapports intimes qu'entretiennent imagination et mouvement, images dynamiques et schèmes moteurs.

Mais comment penser le mouvement sans le figer, sans inféoder sa compréhension aux exigences d'une logique de l'identité lui imposant de l'extérieur ses cadres rigides ? Comment sortir d'une herméneutique du mouvement assujettie aux schèmes statiques de la vision, du changement de place et non d'être, réduisant les rapports entre motricité corporelle et dynamisme psychique à l'alternative de l'objectif et du métaphorique ?

Dans le sillage de Bachelard et de Merleau-Ponty, figures centrales du présent ouvrage, des penseurs aussi différents que Simondon, Patočka, Dufrenne ou Châtelet ont œuvré dans le sens d'une véritable philosophie dynamique, dont on suivra ici les lignes de force. Soucieuses d'approcher l'être du mouvement dans ses expressions motrices, affectives et psychiques, ces pensées cherchent à en élucider également les franges imaginaires et impensées. Elles font alors signe vers une participation de l'être à des dynamismes originaires – en deçà de la séparation du physique et du psychique – et tentent de dévoiler les mouvements fondamentaux par lesquels se constitue notre être-au-monde.

Ont participé à cet ouvrage : Jean-Hugues Barthélémy, Marion Bernard, Etienne Bimbenet, Vincent Bontems, Andrea Cavazzini, Valeria Chiore, Anabelle Dufourcq, Gilles Hieronimus, Julien Lamy.

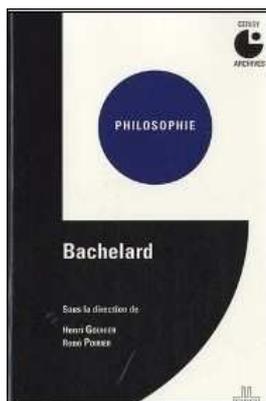
Pour toute commande : http://www.emeditions.be/product.php?id_product=47243



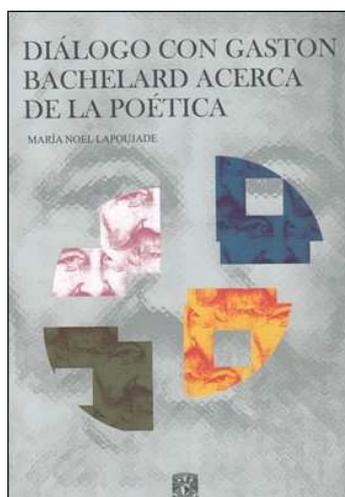
- Henri GOUHIER (s. dir.), BACHELARD, réédition Hermann, Collection « Cerisy Archives », 2011.

PRESENTATION

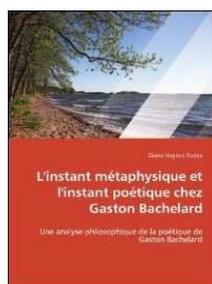
« Ce colloque de Cerisy a fait revivre les divers aspects de l'œuvre et quelquefois de l'homme en les situant dans leur cadre. Les exposés rassemblés ici, de H Barreau, M A Caws, A Clancier, R Delhez, A Flocon, J Follain, L Garcin, G Germain, M L Gouhier, M Guiomar, S Hutin, J Lescure, R Martin, M Mc Allester, J Plessen, R Poirier, C Ramnoux, A Robinet, M Schaettel, M Serres, caractérisent l'esprit de Bachelard dans ses diverses entreprises, ses diverses formes, à ses divers moments, et définissent les inspirations et les thèmes essentiels d'une œuvre immense, au cours lent, aux eaux profondes et chargées de mille reflets lumineux, qui reste une des tentatives les plus attachantes et les plus originales du XXe siècle ».



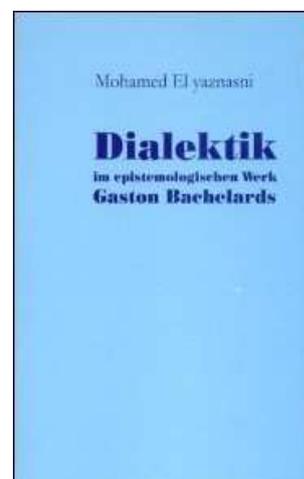
- Maria Noël LAPOUJADE, **DIALOGO CON GASTON BACHELARD ACERCA DE LA POETICA**, CEPHCIS-UNAM (Mexique), 2011.



- Diana Virginia TODEA, **L'INSTANT METAPHYSIQUE ET L'INSTANT POETIQUE CHEZ GASTON BACHELARD. UNE ANALYSE PHILOSOPHIQUE DE LA POETIQUE DE GASTON BACHELARD**, Editions universitaires européennes, 2011.



- Mohamed EL YAZNASNI, **DIALEKTIK IM EPISTEMOLOGISCHEN WERK GASTON BACHELARDS**, Verlag: Tectum Verlag; Auflage: 1., Aufl., 2002.



- Jean-François Minko M'OBAME, **LA CONCEPTION BACHELARDIENNE DE LA CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE**, Editions Connaissances et Savoirs, Collection « Sciences humaines et sociales », 2011.

PRESENTATION

« C'est le versant épistémologique de l'œuvre de Gaston Bachelard que se propose de sonder et d'éclairer la réflexion conduite par J-F Minko M'Obame. Une patiente et minutieuse exploration de la pensée du philosophe se met ainsi en branle, se développant à partir de la notion de sujet - et notamment de sujet pensant - pour atteindre par extension ce que sont la raison, et plus loin, le rationalisme pour cet auteur majeur, père d'une production philosophique majeure pour le XXe siècle et les sciences. Un essai indispensable pour entendre la spécificité de Bachelard, la construction de sa pensée scientifique, ses vues sur l'histoire des sciences ; un ouvrage qui, sans dénouer toutes les interrogations posées sur cette œuvre,

apporte une pierre fondamentale à sa réception. Un essai qui « s'approche » de la pensée bachelardienne pour mieux cerner la vision que le philosophe porte sur l'homme de raison et de sciences. Un travail de longue haleine, mené à partir d'une indubitable connaissance de l'œuvre du penseur, de ses discours et de ceux portés sur lui, sur lequel les familiers de ses théories et idées - voire même ceux qui les mettent en crise - ne pourront faire l'impasse. Dans tous les cas, un ouvrage remarquable de méticulosité et de précision, aux développements riches ».



• Henri DUTHU, **BACHELARD : L'INVITATION AU POEME**, Editions Mélibée, 2011.

PRESENTATION

« Dans un premier livre (*Les quatre éléments en seize opérateurs d'images*) l'auteur a recensé les choses du « chosier », en tant que « valeurs de l'imagination ».

Dans celui-ci, il propose, dans un but pédagogique, de montrer que « la chose réelle n'a de puissance poétique que par l'intérêt passionné qu'elle reçoit de l'archétype ». La poésie, en effet, se développe dans un espace de similitudes où se manifeste à l'envi l'imagination créatrice du poète (le codant). Elle nous entraîne dans des situations

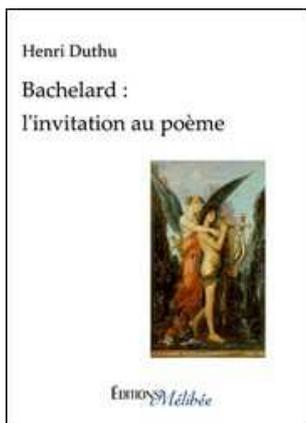
typiques qui ne sont pas particulières à un individu mais peuvent s'imposer à tout homme.

Avec les images familières qui traversent de part en part les archétypes qui nous font rêver (oniriques) - telles sont, par exemple, celles qui traversent l'archétype du serpent -, il est plus aisé de s'émouvoir que face à la description courante des choses, fut-elle très complète : tout ce qui serpente, même un long discours morbide, nous parle. Et ces images sont d'autant plus pénétrantes qu'elles font appel à la primitivité.

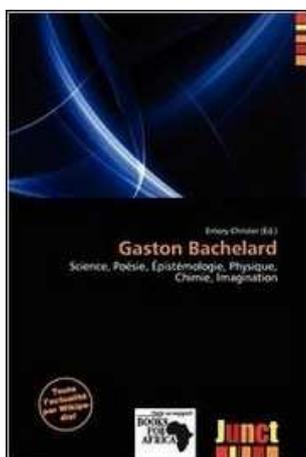
Ainsi, entrer en poésie est une manière salutaire de réaliser l'unité de soi dans le temps : tout ce qui, aujourd'hui, est interdit au Narcisse des Temps modernes qui, comme le dit si bien Robert Redeker, « ne doit son être qu'aux écrans auxquels il rive son existence » ».

RECENSION CRITIQUE

L'auteur poursuit ses investigations sur la poétique de Gaston Bachelard. Dans cet ouvrage il se propose, dans un but pédagogique, de nous montrer que l'image poétique tire sa puissance de sa relation substantielle au monde des archétypes. Soit. L'entreprise est louable. Ce qui l'est moins c'est que trop de pages se réfèrent aux textes de Bachelard, sans qu'on sache bien ce qui appartient en propre au philosophe. Un passage significatif se situe à la page 49, à propos de la « rêverie verticalisante ». L'auteur ouvre des guillemets qu'il ne referme pas. Il cite, sans s'y référer explicitement, un passage de *La flamme d'une chandelle* qu'il déforme à plusieurs reprises sans en avertir le lecteur. Cette approximation méthodologique nous paraît assez grave pour devoir être signalée.



- Emory Christer (s. dir.), **GASTON BACHELARD**, Editeur Junct, octobre 2011.



- Françoise ASCAL, **UN REVE DE VERTICALITE**, Editions Apogée, Collection « Piqué d'étoiles », 2011.

PRESENTATION DE L'ÉDITEUR

« L'idée de « terre-mère » rassurante, enveloppante, qui accompagnait nos ancêtres a sombré, en même temps que les grands effondrements du XXe siècle. En deux ou trois générations, la relation s'est inversée : il appartient désormais aux habitants de la terre de soigner leur planète. Souci écologique, obsession du « naturel » répondent-ils à des besoins nouveaux d'hommes « séparés » ? D'humains manquant d'humus ? À l'ère du

virtuel, quelles forêts obscures, quels archaïsmes habitent encore nos pensées les plus rationnelles ? La figure du philosophe Gaston Bachelard (1884-1962), qui toute sa vie cultiva une « conscience de racine » et une éthique du « redressement », s'est imposée. C'est à travers le prisme de sa poétique que l'auteur a exploré notre relation aux éléments et, par-delà, au cosmos. En écho à ce travail, neuf regards très personnels viennent se poser sur Bachelard (Marie Alloy, Laurent Contamin, Antoine Emaz, Alain Freixe, Abdellatif Laâbi, Werner Lambersy, Béatrice Libert, Jean-Luc Pouliquen, Florence Trocmé).

Françoise Ascal, née en 1944, est poète et écrivain. Elle vit dans un village de Seine-et-Marne. Elle a également publié aux Éditions Apogée *Un automne sur la colline* (2003), *La Table de veille* (2004), *Cendres vives suivi de Le Carré du ciel* (2006), *Issues* (2006) et *Rouge Rothko* (2009) ».

Présentation par Antoine Emaz : <http://poezibao.typepad.com/poezibao/2011/07/un-r%C3%AAve-de-verticalit%C3%A9-de-fran%C3%A7oise-ascal-par-antoine-emaz.html>



- Patrick GEAY, **HERMES TRAHI. IMPOSTURES PHILOSOPHIQUES ET NEO-SPIRITUALISME**, préface de B Pinchard, L'Harmattan, 2010

PRESENTATION

« La question du Sens et des clés de son interprétation revient au premier plan des interrogations philosophiques actuelles. En témoignent des approches aussi différentes que la psychanalyse jungienne, l'épistémologie d'un G. Bachelard, l'herméneutique de Paul Ricoeur ou la mythanalyse de G. Durand. Toutes revendiquent d'ailleurs, chacune à sa manière, l'imaginaire et le symbole comme accès traditionnels au sacré qui donne sens. Toutefois, instruments privilégiés de la « Raison Hermétique », imaginaire et symbole peuvent-ils conserver leur fonction médiatrice entre ciel et terre, tout en se transposant dans les catégories imposées par la philosophie contemporaine ? C'est le problème fondamental que traite Patrick Geay dans le présent ouvrage ».

- Louis MONIER, **PHILOSOPHES : DE BACHELARD A DERRIDA**, texte de Marc Le Ny, Editions Eyrolles, 2011.

EXTRAIT DE LA PRESENTATION
DE L'OUVRAGE

« C'est une galerie de philosophes que Louis Monier a réunis avec, en regard de l'image, la biographie, la bibliographie abrégée et la citation récapitulant leur œuvre ».

Dans cet ouvrage, près de 100 philosophes français contemporains sont choisis pour leur apport à la philosophie française du 20^e siècle, de 1945 à nos jours. Ils font l'objet d'un portrait d'art, réalisé par Louis Monier, photographe de talent et de référence pour l'ensemble du monde de l'édition. En regard de chacun des visages, une citation et une notice de présentation de Marc Le Ny, professeur agrégé de philosophie et enseignant en lycée.

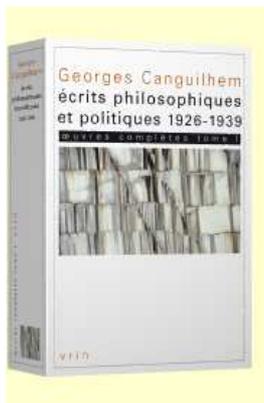
- Georges CANGUILHEM, *Œuvres complètes*, Tome I : écrits philosophiques et politiques (1926-1939), Vrin, « Bibliothèque des Textes Philosophiques », 2011.

PRESENTATION DE L'EDITEUR

« Georges Canguilhem fut un personnage majeur dans l'univers intellectuel français de l'après-guerre. Pendant longtemps, sa notoriété a largement reposé sur ses travaux d'histoire des sciences, et ses vues originales sur la technique. Aux yeux de ses disciples, il apparaissait comme un maître dans le maniement rigoureux des concepts, avec une attention particulière aux sciences de la vie et aux pratiques de la médecine.

Depuis une décennie, on a le sentiment que ses écrits et sa personne, au-delà de cette spécialisation de l'exercice philosophique, sollicitent l'intérêt et les recherches de publics nouveaux, dépassant largement les cercles de ceux qui l'ont connu. Le premier volume de ces *Œuvres Complètes* devrait aider à comprendre ce phénomène : Georges Canguilhem est sans aucun doute un représentant de l'école française d'histoire des sciences, mais cette spécialisation intellectuelle repose sur un engagement philosophique, politique, profond, passionné, parfois virulent, dont va témoigner son engagement dans la Résistance. C'est ce qui devrait apparaître aux lecteurs des textes publiés par le jeune Canguilhem, de 1926 à 1939.

Réunis et présentés par un collectif d'universitaires et de jeunes chercheurs, ces textes sont regroupés en trois parties : l'ensemble des articles de revues, lettres et divers documents de circonstance, le fascicule *Le Fascisme et les paysans* de 1935, et le *Traité de Logique et de Morale*, publié à compte d'auteur à Marseille en 1939, avec Camille Planet ».



Articles anciens

- Marie-Clotilde Roose, « *Le sens du poétique. Approche phénoménologique* », in *Revue Philosophique de Louvain*, Quatrième série, Tome 94, N°4, 1996. pp. 646-676.

RESUME

« Cet article propose une lecture du poétique sous le double horizon de la signification et du sens.

Comment le poème fait-il sens ? Y a-t-il une multiplicité de significations et/ou un sens global, originel ? Suivant les phénoménologues (Dufrenne, Bachelard...), une première réflexion s'impose sur les conditions de possibilité pour aborder et comprendre un poème. S'ensuivent :

1° L'analyse du langage poétique dans toutes ses composantes (le mot et la signification, l'image poétique, le lexique et la grammaire, la musicalité, etc.) ;

2° L'approche du monde poétique ouvert par le poème (étudié dans son surgissement, dans son rapport au sujet, de manière à laisser se dévoiler son origine et sa visée de sens). L'étude et la confrontation de textes sur le poétique (Dufrenne, Heidegger...) mènent l'auteur à entrevoir « le désir d'être » comme origine du poème ».

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/phlou_0035-3841_1996_num_94_4_7003

- Henri Lauener, « *Gaston Bachelard et Ferdinand Gonseth, philosophes de la dialectique scientifique* », in *Dialectica*, Volume 39, Issue 1, pages 5–18, March 1985.

PRESENTATION

L'auteur analyse la conception de la méthode dialectique chez Gaston Bachelard et Ferdinand Gonseth qui est à l'origine de la « philosophie ouverte ». Lorsqu'il s'est agi de donner un nom à la revue qu'ils allaient fonder avec Paul Bernays, le choix s'est porté sur celui de *Dialectica*, en accord avec l'orientation qu'ils comptaient donner à leurs publications ».

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1746-8361.1985.tb01592.x/abstract>

- Julien Lamy, « *Penser l'infiniment petit avec Gaston Bachelard : nanotechnologies et microphysique* », in *Alliage. Culture, Science, Technique*, n°62 : « Micro et nano », 2008.

Article disponible sur le site de la Revue :
<http://www.tribunes.com/tribune/alliage/62/page5/page5.html>

- Stéphane Partiot, « *La notion de temps chez Gaston Bachelard* », *Revue Polaire* (disponible en ligne : <http://www.revue-polaire.com/spip.php?article208>).

PRESENTATION

« Si l'aspect purement épistémologique de l'œuvre de Gaston Bachelard a fait l'objet de quelques études d'une grande qualité, on peut cependant déplorer l'absence de travaux relatifs à la philosophie bachelardienne du temps. Le présent article s'attache à combler cette lacune ».

~~~~~

## Compte-rendu de lecture

~~~~~

• Nicole FABRE, VOYAGE EN DESESPERANCE, Editions du Cerf, 2011.

COMPTE-RENDU PAR JEAN LIBIS

« L'ouvrage de Nicole Fabre est étonnamment feutré et pudique. On n'en ressort pourtant pas indemne. L'auteur, qui travaille notamment à partir des recherches de Robert Desoille, confie à son lecteur, simplement, des entretiens qu'elle a eus avec des êtres dont l'âme a été blessée. L'âme, je veux dire : la vie affective et mentale d'une personne, dans toute son extension.

Autant que possible l'auteur ne se situe pas sur le terrain de l'analyse théorique. Si elle distingue assez clairement la « désespérance » de la dépression et du désespoir, elle est surtout soucieuse de donner la parole à ces personnes diverses – nos semblables – qui insidieusement ont dans leur existence perdu confiance en la vie et en eux-mêmes, et ne l'ont pas toujours retrouvée. Ce qui m'a beaucoup frappé dans ce livre, c'est l'extrême diversité de ces « pathologies », dont les racines sont multiples tandis que les effets, tout au contraire, se ressemblent. Un vieillissement prématuré, une séparation amoureuse, une laideur infantile mal vécue, l'entrée des chars soviétiques à Budapest en 1956, l'excroissance d'une tumeur au genou : autant de facteurs susceptibles de conduire un être humain vers une désaffection envahissante, une sorte d'asthénie généralisée, une désagrégation de son rapport à l'être.

Tout cela est d'une concrétude saisissante.

Certains Trissotins de service trouveront peut-être que l'infrastructure conceptuelle du livre manque un peu de fermeté. Et il est vrai que l'on souhaiterait peut-être que l'auteur articule davantage la souffrance vécue de ses visiteurs sur des catégories existentielles plus marquées : inquiétude, angoisse, mélancolie. Toutefois le risque serait alors de diluer le vécu, parfois infiniment troublant de tous ces gens, dans l'arsenal verbal de ceux qui se régalent, et souvent à l'excès, des emboîtements de concepts. Or il ne s'agit pas du tout de cela ici.

Précisément, Nicole Fabre laisse la porte ouverte à la pluralité irréductible de la vie. Et cela se manifeste nettement lorsque sont abordées les éventualités de « guérison », en donnant à ce mot le simple sens d'une cessation de la souffrance. Là encore l'auteur n'indique pas de recettes, ne fournit pas de généralité. Parfois la désespérance s'évanouit au fil du temps, se désagrège presque mystérieusement. D'autres fois elle semble simplement mise en suspens. Dans d'autres cas encore, le lecteur se prend à douter qu'une quelconque « guérison » soit possible ; et le voilà qui, à son tour, se sent gagné par un doute qui ronge comme un acide.

Dans la perspective finale de l'auteur, presque laconiquement exprimée, il ne sera pas dit que la loi appartienne aux poisons qui nous désagrègent. Cet ensemble de témoignages se veut un « livre d'espérance, un livre de foi en l'homme ». Faut-il y voir *ipso facto* le contrepoint d'une foi religieuse, qui serait celle de l'auteur, et qu'on pourrait comprendre à la manière d'une vaste psychagogie ? Ce sera à l'auteur de nous le dire.

Dans un livre on ne peut lire que ce qui est écrit. »

~~~~~

## Travaux universitaires

~~~~~

- Une thèse de doctorat intitulée **UM ESTUDO DA RECEPTIVIDADE DA TEORIA DA RELATIVIDADE NO MEIO FILOSOFICO FRANCES, A LUZ DA EPISTEMOLOGIA BACHELARDIANA , ENTRE OS ANOS 1920 E 1950** a été soutenue le 19 août 2011 par Jose Ernane Carneiro Carvalho Filho à l'Université Fédérale de Bahia (UFBA) au Brésil, sous la direction de Elyana Barbosa.

Le jury était composé du Prof. Dr. Aurino Ribeiro Filho (Co-Orientador - UFBA), Prof. Dr. Michel Paty (CNRS-França), Prof. Dr. Eduardo Chagas (UEFS), Prof. Dr. Olival Freire Jr (UFBA), Prof. Dr. Jean-Jacques Szczeciniarz (Universidade de Paris 7).

- Un mémoire de Master 2 en Philosophie, intitulé **LA POETIQUE DU FEU ET LA POETIQUE DU TEMPS CHEZ GASTON BACHELARD**, a été soutenu en septembre 2011 à la Faculté de Philosophie de l'Université Jean Moulin Lyon 3 par Faezeh Mohebi, sous la direction de Jean-Jacques Wuneburger et en présence de Jean-Philippe Pierron.

PRESENTATION DU MEMOIRE

« La fascination bachelardienne pour la matière ignée se trouve aux deux extrémités de son œuvre sur l'imagination. *La Psychanalyse du feu* (1938), qui se présente d'abord comme une « petite monographie » de *La Formation de l'esprit scientifique* (1938), illustre les traits essentiels de la psychanalyse spéciale de Bachelard, consacrée à la raison scientifique et destinée à en expliquer les

moments de stagnation. Elle marque aussi un tournant dans l'œuvre du philosophe en ce qu'elle prépare, dans sa pensée, le passage de l'imagination négative à l'imagination positive. En effet, l'analyse des intuitions subjectives et spontanées du feu entraîne Bachelard à changer son attitude à l'égard de l'imagination et à en affirmer la puissance créatrice.

En outre, en s'inspirant de la conception roupnelienne de l'instant, réfutant l'idée de temps continu et l'intuition bergsonienne de la durée, Bachelard élabore une philosophie du temps. Celle-ci est basée sur le concept de rythme et insiste sur l'importance du rôle de la dialectique temporelle dans la compréhension des phénomènes psychologiques. Loin d'être une dialectique logique au sens hégélien, la conception bachelardienne de la dialectique se présente comme un développement de la *dialectique ontologique*.

Selon lui, toute rêverie poétique, provoquée par les images matérielles et dynamiques, s'inspire de cette dialectique qui se caractérise par une simultanéité des contraires. Par ailleurs, insister sur l'absoluité de l'instant et sa puissance créatrice conduit Bachelard à élaborer une poétique du temps qui se caractérise par l'idée de *l'instant poétique dialectisé*. Cette poétique du temps se trouve mise en œuvre et approfondie dans les derniers textes du philosophe consacrés à la thématique du feu.

L'étude des images poétiques du feu que Bachelard reprend dans *La Flamme d'une chandelle* (1961) ainsi que dans les *Fragment d'une poétique du feu* (1988) démontre bien le rapport entre les questionnements du philosophe sur le temps et ses thèses sur l'imagination dynamique et créatrice.

En tant qu'élément sexualisé et matière vibrée, le feu assure notre adhésion immédiate à la matière. En effet, s'il est l'élément onirique riche et profond par

excellence, c'est par ce que, de par sa nature contradictoire, il est la matérialisation de la dialectique temporelle et de la dynamique de l'imagination. Ainsi, base de mouvement, le feu s'intègre dans le Rythme. Les rêveries poétiques ignées dont Bachelard reprend l'étude dans ces deux derniers ouvrages constituent la pensée d'une esthétique pure en ce qu'elle transcende la dialectique temporelle de l'activité onirique. En d'autres termes, la poétique du feu met en lumière le lien, dans la pensée de Bachelard, entre la *métaphysique de l'imagination* et une *métaphysique du temps* ».

Faezeh MOHEBI

~~~~~  
*Témoignage*  
 ~~~~~

Nous reproduisons ici un large passage évoquant Gaston Bachelard sous la figure d'un authentique « maître » ou « initiateur », extrait de l'autobiographie intellectuelle de Michel Tournier, publiée sous le titre **LE VENT PARACLET**.

« Lorsque je m'interroge sur ceux que je pourrais appeler mes maîtres, je ne trouve que vide et frustration. [...]

Le seul maître que j'ai approché régulièrement, c'est Gaston Bachelard. C'est lui qui m'avait converti à l'idée d'une licence, puis d'une agrégation de philosophie en 1941 par deux livres – *La Psychanalyse du feu* et *La Formation de l'esprit scientifique* – que j'avais trouvés par hasard au fond d'une librairie de Dijon à une époque où les livres étaient si rares qu'on achetait tout ce qui paraissait sans discernement. Il m'avait donné la soudaine

révélation que la philosophie était un instrument apéritif, une clé multiple, un ouvre-boîte universel permettant une effraction incomparable de tout ce qui passe aux yeux du vulgaire pour clos, irrémédiablement obscur, secret et inentamable. Du coup la littérature et la poésie, la science elle-même devenaient des citrouilles pleines de choses subtiles et drôles que le grand couteau de la dialectique pouvait éventrer d'un seul coup, alors que ceux qui ignoraient le maniement de cet instrument admirable devaient se contenter de palper leur surface lisse ou pustuleuse. Outre l'universalité de ces outils, Bachelard me révélait un trait fondamental de l'entreprise philosophique et qui est comme sa marque d'authentification : le rire. Cette drôlerie profonde, divine, de l'analyse bachelardienne, il l'incarnait lui-même dans ses cours – on le vit bien à la Sorbonne à partir de 1942 – mais il n'était pas pire contresens que d'interpréter ses bouffonneries, ses mimiques, ses grognements, les idées folles qu'il se plaisait à lancer à la tête des étudiants effarés, comme l'éclat d'une nature joviale, champenoise et gastronomique, ou même comme des concessions destinées à s'assurer une joyeuse popularité auprès d'un public jeune. Simplement, je le répète, l'approche de l'absolu se signale par le rire.

Bachelard était parti des disciplines scientifiques – de la chimie singulièrement qu'il avait étudiée en autodidacte alors qu'il était employé des P.T.T. à Bar-sur-Aube – et il semblait destiné à prendre place dans la lignée des grands épistémologues français, les Boutroux, Meyerson, Brunschvicg, etc. Mais si cette place il l'occupa effectivement par une série d'ouvrages magistraux sur la philosophie des sciences, sa principale originalité, c'est d'avoir inventé une discipline nouvelle – la démystification des sciences – puis de l'avoir superbement gauchie ou de s'être laissé gauchir par elle. Son propos en

effet – par exemple dans *La formation de l'esprit scientifique* – consiste à dénoncer certaines images très fortes, très séduisantes qui s'imposent à l'esprit du chercheur mais qui le dévoient ou le bloquent parce qu'elles sont dépourvues de toute valeur scientifique. Il nous montre par exemple comment l'image de la *digestion* a pu faire des ravages dans la recherche chimique, les réactions des corps en présence dans des récipients en forme d'estomac étant assimilées à des processus *digestifs*, explication rassurante pour l'esprit, mais qui ne signifiait rien et ne menait nulle part. Or ces monstres imaginaires – l'éponge, la chambre nuptiale, la transmutation, etc. – à force de les pourfendre, il en était tombé amoureux et il a entrepris de les collectionner ou de les élever. Peut-être le choix de la chimie – plutôt que des mathématiques ou de la physique – annonçait-il ce virage. Car la chimie est le domaine des qualités substantielles, sensuelles, odorantes, palpables, et surtout le phénomène chimique se distingue du phénomène physique par son irréversibilité, ce qui le rapproche de la vie [...] Sa collection tératologique, c'est évidemment dans l'étude des textes des alchimistes, des mystiques et des poètes qu'il devait l'enrichir. Ses livres sur les quatre éléments – qui jalonnent très précisément son évolution, depuis l'attitude franchement critique et défensive de *La Psychanalyse du feu* jusqu'à l'adhésion amoureuse et enthousiaste de *L'Eau et les rêves* – révolutionnent non certes la philosophie dont ils ne sont qu'une lointaine application, mais à coup sûr la critique littéraire et plus encore la lecture poétique.

Pourtant Bachelard n'était pas un philosophe au sens étroit et un rien intolérant où nous l'entendions. Grand éveillé de vocation, provocateur d'esprit, il s'était lui-même assis entre science et philosophie comme entre deux chaises, et son esprit sarcastique et antisystématique l'apparentait

plus à Socrate et à Diogène qu'à Platon ou Aristote ».

Michel TOURNIER, *Le vent paralet*, chapitre III : « La dimension mythologique », Editions Gallimard, collection « Folio », 1977, pp. 153-155.

~~~~~  
**Lectures**  
 ~~~~~

Bachelard sous la plume d'autres auteurs

Cette rubrique veut signaler toutes sortes de références à Gaston Bachelard et à son œuvre (courtes ou longues) dans différents ouvrages, parfois éloignés de sa philosophie, mais toujours signes de son retentissement intellectuel et du rayonnement de son œuvre.

- Thierry Tahon, **DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE ET SUBTIL DU VIN**, Editions Milan, 2011.

PRESENTATION

« À l'heure où les premiers coups de sécateur commencent à dégarnir les rangs de vignes, dans une atmosphère d'incertaine saison, entre les frimas d'un automne précoce et les rayons encore humides du soleil d'été, il est bon de se pencher avec un philosophe sur le devenir de cette récolte qui confine au sacré.

Au bout du panier et de la hotte, le vin. Entrer avec Thierry Tahon dans cet univers, c'est pénétrer dans un monde d'artisans, d'agriculteurs, d'esthètes, d'artistes et de poètes. Après une jeunesse rivée à l'ascétisme, l'auteur s'est converti à cet hédonisme, via le

rioja, et aggrave son cas en revendiquant sa dilection pour le jurançon et le madiran, préférés au sauternes et aux grands crus bordelais...

« Je dois beaucoup au vin : grâce à lui, mon existence est simplement plus intense, plus savoureuse, plus agréable », avoue ce professeur de philosophie, établi sur la côte basque, déjà coupable d'avoir écrit une *Petite philosophie de l'amateur de vin*.

Dans la lignée de Bachelard, il rappelle combien cette liqueur des illusions est une « boisson cosmique », enfantée par les quatre éléments (la terre, l'air, le feu du soleil, et l'eau), bercée par le temps et veillée par l'homme, sans qui elle ne pourrait naître, puis nous réjouir l'âme et le corps.

Aventure onirique

Apprivoiser, éduquer le vin est affaire de patience, de délicatesse et d'équilibre, qui enseigne les charmes de la lenteur et la douceur de ralentir. « L'attente permet le dévoilement », rappelle Thierry Tahon, à rebours de ses contemporains qui ne savent plus s'arrêter pour contempler. Prendre son temps et ne pas le laisser nous gouverner.

Le vin qui mûrit dans des caves sombres distille en secret l'essence d'un cépage, d'un terroir et d'un climat. Remonté à la lumière du jour, il s'offre au regard avant de délivrer ses saveurs capiteuses, d'ouvrir la lampe magique de ses sortilèges. Rêvé avant d'être goûté, il ouvre à un monde de plaisirs qui relève autant de l'expérience sensorielle que de l'aventure onirique.

Adeptes de la griserie, « cet entre-deux subtil », et conscient que le premier verre est un redoutable « cheval de Troie », Thierry Tahon note que le vin délie les langues, rapproche les vivants et se partage. Car rien n'est plus désespérant que de boire seul ».

Jean-Claude RASPIENGEAS

• **Georges GUSDORF, LE CREPUSCULE DES ILLUSIONS. MEMOIRES INTEMPESTIFS**, Paris : Editions de la Table Ronde, 2002.

On trouve, au fil de ces pages des plus suggestives sur le parcours existentiel et intellectuel de Georges Gusdorf, plusieurs évocations de Gaston Bachelard. Nous retiendrons ces quelques passages :

- pp. 28-29 : « Bachelard me confiait un jour qu'il ne mettait jamais les pieds dans les congrès de philosophie, où chacun parle pour soi sans écouter personne, en l'absence de tout dialogue possible dans la cacophonie des positions opposées [...] Au contraire, disait Bachelard, les colloques des mathématiciens et des physiciens valent le déplacement. L'un d'eux passe au tableau, où il inscrit la séquence de ses calculs ; si quelqu'un conteste le point de vue ainsi présenté, il expose aux yeux de tous ses propres équations et l'assemblée juge, en fonction du droit commun des mathématiciens, qui a raison et qui a tort. Le Japonais, le Russe, le Chinois et l'Américain parlent la même langue, qui n'est pas sujette aux erreurs de la traduction » ;

- p. 121 : « Nous venons au monde en condition d'humanité ; tel est le point de départ inéliminable de toute réflexion, dont l'intention ne peut être que d'élucider toujours davantage l'existence au sein de laquelle nous nous mouvons et nous sommes. « Rationalistes, nous essayons de le devenir », disait Bachelard. Le triomphalisme de l'intellect, qui se donne partie gagnée d'avance, ne propose à ses adeptes qu'un jeu de l'esprit, ou un délire inoffensif. Le bon usage de la pensée se situe dans la perspective d'une raison souffrante, en butte aux démentis de l'expérience, et d'une raison militante, résolue à mener le combat pour la promotion de l'humanité de l'homme » ;

- p. 131 : « Les maîtres authentiques, à l'image de Gaston Bachelard, poursuivent jusqu'au bout une œuvre inimitable, avec une souriante et débonnaire modestie. Modestie

non feinte, où s'énonçait l'insuffisance congénitale de l'homme à l'épreuve de la Vérité, mais aussi l'allégresse du chercheur, bien déçu s'il devait un jour, parvenu au bout de la recherche, mettre la main sur cette dernière Vérité » ;

- p. 241 : « J'avais agi seul, sans préméditation, sans savoir même exactement ce que je faisais. Il me fallait rentrer dans le système, avec la bénédiction de quelqu'un qui n'y regardât pas de trop près, et fut indulgent à mes erreurs de jeunesse. C'est alors que, dans mon petit logement de la rue d'Ulm, je pris l'annuaire de la Sorbonne et procédai par élimination, laissant de côté les irrécupérables, les indésirables, les importants et importuns de toute espèce. Au bout du compte il ne restait pas grand monde, il ne restait presque personne ; il restait Gaston Bachelard, à la barbe fleurie, que je ne connaissais pas personnellement, mais qui seul correspondait au portrait-robot du bon patron selon mon cœur, capable de patronner une thèse déjà faite, c'est-à-dire de patronner sans patronner ».

• Jean WAHL, **TABLEAU DE LA PHILOSOPHIE FRANÇAISE**, Editions Gallimard, 1962.

Dans le cadre de ce parcours magistral au cœur de la philosophie française, du 17^e siècle au 20^e siècle, Jean Wahl consacre plusieurs pages à l'œuvre de Bachelard (pp. 163-169), dont il restitue les *lignes de force* et les *grands axes* de réflexion avec la clarté pédagogique qui faisait sa réputation de professeur hors pair. Nous rappellerons entre autres ce passage, touchant à la dualité de l'œuvre et qui vient au terme des analyses consacrées à Bachelard :

- p. 162 : « Peut-il y avoir des communications entre la vision du jour et la vision de la nuit ? Il semble bien et, dans les livres qui ont suivi ce chef d'œuvre d'observation méthodologique qu'est *Le*

Nouvel Esprit Scientifique, dans *Le rationalisme appliqué*, dans *Le matérialisme rationnel*, dans *L'activité rationaliste de la physique contemporaine*, Bachelard donne satisfaction dans de nombreux passages à ce besoin d'unité. A l'idée de *tous*, si claire quand elle résume le compte qu'on vient de faire des objets d'une collection, fait place l'idée vague, obscure, d'un *tout indéfini*. En disant cela on satisfait à la fois l'intelligence et l'imagination de la matière. Dans les deux directions qu'a suivies Bachelard, il saisit toujours quelque chose qui va au-delà de ce qui est donné pour l'homme ordinaire. Il veut à la fois maintenir ce qu'il a de précieux dans les deux activités complémentaires, rester à la fois les deux hommes qu'il est profondément, l'homme du jour et l'homme de la nuit ».

• Jean WAHL, **TRAITE DE METAPHYSIQUE**, Paris : Payot, 1953.

Dans le dernier chapitre de l'ouvrage, consacré au thème « Raison et non-raison », Jean Wahl évoque la figure de Bachelard parmi ceux qui ont œuvré à l'élargissement et à l'ouverture du rationalisme :

- p. 712 : « Observons en troisième lieu que certains philosophes arrivent sinon à un enrichissement de la raison tel que celui qui avait été opéré par Hegel, du moins à un assouplissement de la raison, en s'efforçant de dépasser le caractère schématique de la raison classique, et en s'inspirant des découvertes de la science pour nous présenter une raison infiniment plus souple et plus malléable. Tel est l'effort qu'a fait Brunschvicg et qui est aujourd'hui fait par Bachelard ».

• Jean-Louis VIEILLARD-BARON, **HEGEL ET L'IDEALISME ALLEMAND**, Paris : Vrin, 1999.

L'auteur, dans le cadre des analyses qu'il consacre au statut et au rôle de l'imagination

dans l'idéalisme et le romantisme allemands, cite l'œuvre de Bachelard à plusieurs reprises.

On renverra notamment aux pages indiquées ci-après, où l'auteur, malgré son admiration exprimée pour Bachelard, fait néanmoins part de sa déception vis-à-vis de sa « vision un peu limitée de l'imaginaire » face à des conceptions plus hautes, notamment celles d'un Jacob Böhm :

- p. 83 : « La réhabilitation récente de l'imagination s'est faite surtout dans le domaine de la création littéraire, avec les œuvres bien connues de Gaston Bachelard, en particulier la *Poétique de la rêverie*, et *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, de Gilbert Durand. Ces œuvres rendent justice à la valeur de vérité de l'imagination poétique, qui nous fait connaître non seulement notre moi mais aussi l'intersubjectivité » ;

- pp. 107-111 : « Jusqu'ici nous n'avons tenté, par touches successives, que l'analyse phénoménologique de la singulière puissance des images poétiques. L'explication de cette puissance a surtout été menée du point de vue psychologique, auquel se rattache ce grand amateur d'images poétiques que fut Gaston Bachelard. [...] Mais la rêverie bachelardienne aboutit à un « herbier des images », et nous sommes un peu déçus sur la puissance accordée aux images quand nous les voyons finalement se ranger dans les pages d'un aimable catalogue de l'imagination heureuse. Au lieu des images assez puissantes pour nier notre néant, nous sommes invités à herboriser dans les livres de poésie, à sympathiser d'un cœur neuf avec des images poétiques pour notre plus grande satisfaction [...] Eloigné par sa sensibilité de tout élan romantique, Bachelard n'a vu que la face plaisante des images ; il faut en restituer la face violente et tragique. [...] Bachelard ne voit dans les images qu'une puissance de repos, ou pour mieux dire une puissance qui guide l'âme au lieu de son repos, voire au « paradis » ».

~~~~~  
 « Bonnes feuilles »  
 ~~~~~

Cette rubrique des « Bonnes Feuilles » vise à proposer quelque « matière de lecture », qu'il s'agisse d'extraits de l'œuvre de Bachelard ou de textes d'autres auteurs en rapport avec l'homme ou l'œuvre, ainsi qu'à permettre de lire à nouveaux frais des textes parfois oubliés.

JEUNESSE DU RATIONALISME : OUVERTURE, TONUS, INACHEVEMENT, MOUVEMENT

« Certains auteurs qui, au 20^e siècle, se sont efforcés de penser ou de repenser le rationalisme, afin de lui donner une nouvelle jeunesse, n'évitent pas de filer à leur manière la métaphore juvénile. Prenons un prestigieux exemple à la française, et interrogeons-nous librement, sans souci d'orthodoxie, sur la manière dont Gaston Bachelard pensait et rêvait à la fois le rationalisme, celui du moins qu'il référait au « nouvel esprit scientifique ». On y verra à l'œuvre les métaphores psychobiologisantes de la « jeunesse », saisie moins dans le répertoire symbolique de l'enfance que dans celui de l'adolescence (crise, inachèvement, esprit polémique, ouverture, énergie, tonus, dépassement, etc.).

Définissant le « surrationalisme », soit le rationalisme ouvert et dialectique,

fondé sur une « raison heureusement inachevée » qui « ne peut plus s'endormir dans une tradition », Gaston Bachelard concluait : la raison en mouvement est « en lutte avec les autres, mais d'abord avec elle-même. Cette fois, elle a quelque garantie d'être incisive et jeune ». Nos préjugés étant, selon Descartes, ceux de notre enfance, la connaissance scientifique nous débarrasse en quelque sorte de notre enfance : il faut « partir de zéro », en sautant par-dessus l'enfance et l'adolescence, âges voués à l'imagination plutôt qu'à la raison. L'idéal est de naître adulte. Bachelard invite au contraire ses contemporains à renaître à la jeunesse, mais à une jeunesse instruite, « spirituelle », qui n'est pas celle de nos préjugés. [...]

Le rationalisme classique, illustré par le cartésianisme, enveloppait l'idéal d'une naissance de l'homme à quarante ans, esprit adulte qui, ayant fait l'économie du passage par l'enfance – empire des préjugés, des idées fausses ou fictives, de l'imagination désordonnée – n'aurait guère que des idées claires et distinctes. Idéal d'une rationalité stable pour un homme mûr, dont l'entendement ne serait ordonné qu'au vrai. Ce dont rêve Bachelard, penseur d'une « épistémologie non-cartésienne », c'est au contraire d'une éternelle jeunesse de l'« activité rationaliste », d'une rationalité se faisant plutôt que d'une rationalité toute faite, née toute armée. Le rationalisme vivant, c'est le contraire du « rationalisme fermé », c'est donc l'enfance perpétuelle et l'adolescence continuée du rationalisme, ou encore le rationalisme toujours ouvert, toujours enfant, toujours se développant

et se dépassant, toujours luttant. Bachelard l'appelle parfois « rationalisme actif ». [...]

Quant à l'imagination, elle n'est plus réduite à une redoutable « maîtresse d'erreur et de fausseté », elle n'est plus rejetée comme une « superbe puissance, ennemie de la raison », elle devient la faculté qui, par son « dynamisme », témoigne analogiquement, mais avec éclat, de la jeunesse de l'esprit rationnel, de son ouverture autant que de sa polémique. Il s'agit d'imaginer un rationaliste qui soit « tout feu tout flamme », s'il est vrai que « le feu est l'ultra-vivant », et que « tout ce qui change vite s'explique par le feu ». Il faut penser la rationalité en mouvement accéléré. Lecteur rigoureux et inspiré de Bachelard, Georges Canguilhem, substituant la métaphore politique aux métaphores psychologisantes de son maître, n'hésitait pas à commenter ainsi, au début des années 1970, les propos de celui-ci : *L'engagement rationaliste c'est une révolution permanente* ».

Pierre-André TAGUIEFF, *L'effacement de l'avenir*, Galilée, 2000, pp. 123-125.

LE RISQUE DE LA RAISON

« Nous avons organisé un esprit scientifique sur des bases simples, sur des bases historiques, oubliant que l'histoire scientifique est, comme toute l'histoire, le récit des malheurs de la raison, des luttes illusoirement contre des illusions. Pour avancer, il a fallu quitter les expériences acquises, aller contre les idées régnantes. Parti de cette conception d'un développement historique continu, on

présentait la culture scientifique individuelle comme essentiellement capitalisante : tout jeune, on recevait des cadres généraux et indestructibles, un patrimoine intellectuel à enrichir. Le reste des études se passait à remplir ces cadres, à enrichir collections et herbiers, à déduire de temps en temps des théorèmes annexes. Le pluralisme expérimental respectait l'unité des principes de raison. La raison était une tradition.

Le temps de cet enrichissement monotone paraît fini [...]

Que faut-il sacrifier ? Nos grossières sécurités pragmatiques ou bien les nouvelles connaissances aléatoires et inutiles ? Pas d'hésitation : il faut aller du côté où l'on pense le plus, où l'on expérimente le plus artificiellement, où les idées sont les moins visqueuses, où la raison aime être en danger. *Si, dans une expérience, on ne joue pas sa raison, cette expérience ne vaut pas la peine d'être tentée.*

Le risque de la raison doit d'ailleurs être total. C'est son caractère spécifique d'être total. Tout ou rien. Si l'expérience réussit, je sais qu'elle changera de fond en comble mon esprit. Je fais une expérience de physique pour changer mon esprit. Que ferais-je, en effet, d'une expérience de plus qui viendrait confirmer ce que je sais et, par conséquent, ce que je suis ? Toute découverte réelle détermine une méthode nouvelle, elle doit ruiner une méthode préalable. *Autrement dit, dans le règne de la pensée, l'imprudence est une méthode.* Il n'y a que l'imprudence qui peut avoir un succès. Il faut aller le plus vite possible dans les régions de l'imprudence intellectuelle. Nietzsche a reconnu à la fois le caractère tardif et le caractère méthodologique des saines transmutations : « Les vues les plus précieuses se trouvent les dernières ; mais les vues les plus précieuses sont les méthodes » (*L'Antéchrist*, § 13). Les connaissances longuement amassées, patiemment juxtaposées, avaricieusement conservées, sont suspectes. Elles portent le mauvais signe de la

prudence, du conformisme, de la constance, de la lenteur ».

Gaston BACHELARD, « Le surrationalisme » (1936), in *L'engagement rationaliste*, Paris : PUF, 1972, pp. 10-11.

Lettre d'information des Amis de Gaston Bachelard

Directeur de la Lettre : Jean-Jacques Wunenburger

Directeur éditorial : Julien Lamy

Secrétariat : Marie-Françoise Conrad

La *Lettre* est adressée à tous les membres de l'Association des Amis de Gaston Bachelard à jour de leur cotisation, en complément du *Bulletin* annuel. L'adhésion est de 25€ pour une cotisation individuelle, de 15€ pour les étudiants, de 40€ pour les couples et de 30€ pour une cotisation de soutien. Elle est valable pour l'année civile en cours.

Pour toute information complémentaire sur l'adhésion, consultez la rubrique « Association » du site www.gastonbachelard.org, ou alors téléchargez directement le Bulletin d'adhésion : <http://www.gastonbachelard.org/fr/asso/adhesion/adhesion.htm>.

Vous pouvez également nous renvoyer un chèque de cotisation accompagné d'une demande d'adhésion précisant vos coordonnées, postales et électroniques, à l'adresse suivante :

Association des Amis de Gaston Bachelard
Chez Marie Thérèse GORIN
Chemin des Topes Bizot – La Montagne
21200 BEAUNE

L'Association a besoin de vous et des adhésions pour poursuivre ses activités de diffusion d'informations autour de l'œuvre de Gaston Bachelard.

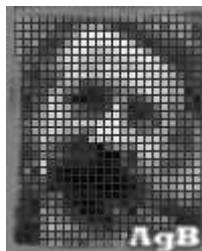
Appel à informations

La Lettre des Amis de Gaston Bachelard ne pourra être alimentée et surtout enrichie que par les informations que vous voudrez bien nous transmettre tout au long de l'année.

Nous vous remercions par avance de votre collaboration active, précieuse entre toutes dans le cadre d'un projet éditorial ouvert à la participation de tous les amis et lecteurs de Gaston Bachelard, qui peut prendre diverses formes : envoi d'une courte réflexion pour la *Tribune libre*, compte-rendu d'ouvrages ou notices de lecture, recensions d'ouvrages et d'articles, publicité pour des manifestations passées et surtout à venir, proposition de courts extraits de l'œuvre ou de citations sur Bachelard extraites des œuvres d'autres auteurs, etc.

Nous comptons sur votre participation pour améliorer l'information sur l'actualité bachelardienne et la circulation de ces informations auprès des Amis de Gaston Bachelard disséminés à travers le monde.

Nous rappelons que les précédents numéros de la Lettre sont disponibles sur simple demande pour les adhérents.



A noter

Pour toute correspondance ou pour tout envoi d'informations,
vous pouvez nous contacter directement par courriel à :

association.bachelard@gmail.com